

LA
PURE VERITE
SUR
LA GUERISON

LA
PURE VERITE
SUR
LA GUERISON

par Herbert W. Armstrong

© 1980 Worldwide Church of God
All rights reserved — Tous droits réservés
Printed in England

L'ère des miracles est-elle révolue? Le Dieu vivant guérit-Il encore, de nos jours, lorsque nous nous adressons à Lui avec foi? La guérison était-elle du domaine exclusif du Christ et des apôtres? Dieu a-t-Il suscité la science médicale pour nous guérir, aujourd'hui? Que penser des "guérisseurs" modernes et des séances de guérisons publiques?

TABLE DES MATIERES

| | |
|--|----|
| Premier chapitre | |
| La guérison à notre époque? | 4 |
| Deuxième chapitre | |
| Apprendre à croire | 10 |
| Troisième chapitre | |
| Ce que révèlent les Ecritures | 18 |
| Quatrième chapitre | |
| Ce qu'est la foi | 29 |
| Cinquième chapitre | |
| Dieu veut-Il toujours nous guérir? | 37 |
| Sixième chapitre | |
| Revendiquer les bénédictions divines | 50 |

LA GUERISON A NOTRE EPOQUE?

Nous vivons dans un monde qui s'appuie principalement sur la médecine pour traiter la maladie. La plupart de ceux qui se déclarent chrétiens, aujourd'hui pensent que Dieu a suscité la science médicale pour nous guérir. "Jésus n'a guéri les malades que pour démontrer qu'Il était le Messie, disent-ils. Mais l'ère des miracles est maintenant révolue."

Il y en a qui croient que Dieu guérit par l'intermédiaire de "guérisseurs professionnels", et ils assistent à des séances de guérisons publiques. Certains encore croient à la guérison sous forme de "science mentale", une sorte de pouvoir de la pensée sur la matière. En fin de compte, d'aucuns disent: "Certainement que Dieu *peut* nous guérir — SI cela est Sa volonté. Toutefois, comment savoir si cela est Sa volonté?"

C'est ce que *disent les gens!*

Mais DIEU, que dit-Il?

Révèle-t-Il qu'Il guérit encore aujourd'hui? Révèle-t-Il, *quand, pourquoi et comment* Il guérit — et *si* c'est Sa volonté de nous guérir? Les réponses à toutes ces questions se trouvent dans la Bible.

La dualité du ministère du Christ

Il y a, en réalité, *deux* commencements, du moins en ce qui concerne le sujet de la guérison. L'un se rapporte au Christ, dans le Nouveau Testament; l'autre concerne le peuple d'Israël de l'Ancien Testament. Etudions premièrement le ministère de

Jésus-Christ. Par la suite, les lecteurs seront probablement surpris de découvrir l'abondance de preuves qu'il y a, à ce sujet, dans l'Ancien Testament.

De l'an 27 à l'an 31 de notre ère, Jésus-Christ fut l'émissaire de Dieu, sur terre, apportant le message le plus important de toute l'histoire. Sa mission a été prophétisée dans Malachie 3:1.

En fait, ce message était rempli de NOUVELLES prodigieuses, qui dépassent la compréhension humaine. C'était l'EVANGILE (ce qui signifie "bonne nouvelle") de Jésus-Christ.

Le ministère de Jésus avait un caractère *double*. Outre la propagation de l'Evangile, c'était un ministère où les miracles tenaient une place importante.

Jésus vint également pour guérir les malades par la PUISSANCE divine. Peu de gens se rendent compte à quel point la guérison, et le fait de chasser des démons, faisaient partie intégrante de Son ministère. Plus tard, les apôtres proclamèrent ce même message et guérèrent les malades.

Le ministère de la guérison cesse

Si étrange que cela puisse vous paraître, la proclamation de l'Evangile du Christ, ainsi que Son ministère de la guérison physique, cessèrent avant la fin du premier siècle.

POURQUOI?

L'Evangile du Christ était pourtant la proclamation messianique du glorieux établissement du ROYAUME DE DIEU sur terre. C'était la proclamation du merveilleux MONDE A VENIR. Ce n'était *pas* un message de désespoir, bien qu'il révélât la cause des maux, des souffrances et des malheurs de ce monde. L'Evangile annonçait l'instauration de la paix mondiale, de la joie universelle, et du bien-être général.

Hélas, les dirigeants du peuple de la Judée ne comprirent pas cette bonne NOUVELLE et furent scandalisés par les MIRACLES de Jésus.

Ces miracles étaient publics, sans toutefois se réduire à des représentations publiques. Jésus guérissait les malades là où Il les rencontrait.

Evidemment, ces miracles attirèrent de grandes foules, et plusieurs commencèrent à croire en Lui.

Tout cela alarma le souverain sacrificateur, ainsi que les dirigeants des pharisiens, et les poussa à une violente persécution. Ils ne comprenaient rien au *message* de Jésus. La proclamation de la *Bonne Nouvelle* concernait le Royaume de Dieu à

venir, et non — comme ils le supposaient — le renversement du gouvernement de Rome, à leur époque.

Les Romains, alors maîtres du monde occidental, minimisaient la plupart des tracasseries administratives du gouvernement de la Judée, en laissant les Juifs se diriger eux-mêmes aux échelons inférieurs.

Les hauts dirigeants des pharisiens chérissaient leurs postes d'autorité. Ils perçurent Jésus comme un agitateur, un anti-romain ayant pour dessein de renverser la domination romaine. Ils craignaient d'être emprisonnés pour sédition, s'ils prenaient parti pour Jésus de quelque façon que ce fût. Ils complotèrent donc pour Le tuer — et, au temps marqué par Dieu, Jésus fut crucifié, rendant ainsi possible la réconciliation de l'homme avec Dieu.

La puissance du Saint-Esprit

Miraculeusement, Dieu ressuscita Jésus et rendit ainsi possible l'accès de la vie éternelle à l'humanité. Cinquante jours après la résurrection de Jésus, le jour de la Pentecôte, Ses 120 disciples — y compris Ses apôtres — reçurent la PUISSANCE du Saint-Esprit. Imprégnés de cette puissance divine, ils se mirent à propager la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, et à guérir les malades.

De même que cela était arrivé avec Jésus, les miracles des apôtres attirèrent de grandes foules. Sans aucune pression, des milliers de personnes furent converties et se firent baptiser. Toutefois, tout aussi rapidement, les persécutions contre l'Eglise commencèrent à se multiplier.

Deux ans après la résurrection de Jésus, en l'an 33 de notre ère, Simon le magicien (Actes 8), le *Pater* (père ou Pierre) de la religion babylonienne, en Samarie, après avoir été rejeté par l'apôtre Pierre, s'appropriâ le *nom* du Christ et l'appliqua à cette fausse religion la qualifiant de "chrétienne". Par la suite, Simon le magicien et ses adeptes entreprirent une opposition et une persécution systématique contre la véritable Eglise de Dieu, qui était fondée par Jésus-Christ en l'an 31 de notre ère. (Comment la "religion à mystères" de Babylone fut introduite en Samarie, en 718 av. J.C., est révélée dans II Rois 17:18-24).

L'opposition des Juifs et des Gentils

Les Juifs furent les premiers à s'opposer à l'Eglise du Christ en rejetant Jésus comme le Messie prophétisé. Les judaïsants per-

sévéraient à observer le rituel de la loi de Moïse. Les enseignements des apôtres reposaient surtout sur le don du Saint-Esprit et la doctrine de la résurrection — preuves infaillibles de la mission messianique du Christ — en remplacement des rituels de la loi sacrificielle de Moïse.

Les apôtres vécurent avec Jésus pendant trois ans et demi, avant Sa crucifixion — et 40 jours après Sa résurrection; ils furent donc des témoins oculaires de Sa résurrection.

Comme l'oeuvre de Simon le magicien prenait de l'ampleur, après l'an 33 de notre ère, l'opposition à la véritable Eglise fut organisée par les *Gentils*. Les Epîtres de Paul, de Pierre, de Jacques, de Jean et de Jude démontrent que l'opposition des *Gentils* était dirigée principalement contre les lois spirituelles de Dieu. Simon s'appropriä la doctrine de la grâce enseignée par les apôtres, mais cette grâce fut changée en licence de désobéir (Jude 4).

Ils enseignèrent un faux Jésus, prétendant que celui-ci avait changé les lois fondamentales et spirituelles de Dieu. Simon et ses adeptes proclamèrent un évangile totalement différent de celui des apôtres — consistant principalement en leur propre religion babylonienne, à laquelle ils ajoutèrent leur propre doctrine de grâce qu'ils baptisèrent du nom du Christ. Bien entendu, ils le propagèrent parmi les Galates.

C'est pourquoi l'apôtre Paul leur a écrit: "Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un *autre Evangile*" (Gal. 1:6).

De même, Paul écrit aux Corinthiens: "Car, si quelqu'un vient vous prêcher un *autre Jésus . . . ou un autre Evangile . . .*" (II Cor. 11:4). Et, concernant les faux prédicateurs du genre de Simon le magicien, Paul ajoute: "Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que *ses ministres* aussi se déguisent en ministres de justice" (versets 13-15).

C'est Satan — anciennement le chérubin Lucifer (Esaïe. 14:12-15; Ezéch. 28:12-17) — qui, à l'origine, se rebella contre le GOUVERNEMENT divin; par cet acte de rébellion, le Gouvernement divin fut retiré de la terre. Satan est le dieu de ce siècle (II Cor. 4:4). Il a *ses Eglises* et *ses ministres*, qui *s'opposent aux lois divines*; de ce fait, ils s'opposent au Gouvernement de Dieu, puisque ce gouvernement est régi

par les lois divines. Les “apôtres” de Satan offrent au monde une religion où l’obéissance aux lois spirituelles ne serait plus nécessaire.

Le commencement de l’Age des Ténèbres

L’opposition croissante de la fausse Eglise de Simon réussit à étouffer la proclamation du MESSAGE du ROYAUME DE DIEU. Avant la fin du premier siècle, le rideau tombait systématiquement sur *tous les écrits historiques*, masquant ainsi l’histoire de la véritable Eglise.

Et, lorsque le rideau se leva un siècle plus tard, nous retrouvons une “chrétienté” totalement différente de celle du Christ et des premiers apôtres. Il y eut une substitution d’enseignements. Les nouvelles doctrines, ainsi que les nouveaux sacrements et coutumes, étaient ceux de la religion babylonienne. Cette fausse Eglise persécuta et martyrisa les vrais chrétiens, qui étaient encore fidèles aux enseignements et aux pratiques du Christ et de Ses apôtres. Les doctrines et les enseignements du Christ furent qualifiés de “juifs” — et ce terme devint une épithète vulgaire.

Le message que Dieu adressa à l’humanité, par l’intermédiaire de Jésus-Christ — Son vrai Evangile, la *proclamation* du ROYAUME DE DIEU — fut supprimé avec subtilité en dénommant l’Eglise (de Simon le magicien) le “royaume de Dieu”. Plus tard, certains ont même voulu réduire ce ROYAUME DE DIEU à une dimension impalpable, qui, cément, serait établi dans le coeur de l’homme!

Ainsi, par les manipulations du “dieu de ce monde” — Satan le diable, qui a SEDUIT TOUTE LA TERRE (Apoc. 12:9) — le vrai Message de l’Evangile, apporté par le Christ, fut supprimé; il ne fut plus proclamé au monde. *La guérison des malades — en tant que pratique régulière — cessa également.*

C’est ainsi que le double caractère du ministère du Christ et des apôtres ne fit plus partie du christianisme traditionnel, adopté par le monde.

Néanmoins, malgré les persécutions à travers les siècles — et tout en étant ignorée, ou presque, par le monde — la véritable Eglise de Dieu a quand même survécu jusqu’à nos jours.

Dans le livre de l’Apocalypse, nous trouvons la description de deux Eglises. La première, au 12^e chapitre, est la seule et véritable Eglise de Dieu, petite et persécutée, qui devra endurer les privations, la persécution et le martyre pour sa survie; l’autre, au 17^e chapitre, c’est la grande Eglise populaire et politisée, qui

règne sur les rois et les nations du monde — et qui est ivre du sang des saints et des martyrs de Jésus.

Pendant près de dix-huit siècles et demi, le vrai Evangile du Christ — SON Message pour le rétablissement du Royaume de Dieu — ne fut plus proclamé à l'humanité. Il ne fut que révélé et enseigné à un très petit nombre de personnes — secrètement — qui, au cours des siècles, réussirent ainsi à préserver l'Eglise de Dieu vivante.

L'Evangile rétabli

La seule et véritable Eglise de Dieu existe encore de nos jours. Bien que persécutée et calomniée, elle a restauré le vrai Evangile de Jésus-Christ dans la totalité de ses enseignements. *Elle répand cette bonne nouvelle de par le monde* — en tant que témoignage à toutes les nations — avec une grande PUISSANCE!

La doctrine du Christ, au sujet de la guérison des malades, est également rétablie. Il y a, de nos jours, des milliers de guérisons miraculeuses. Il ne s'agit toutefois pas de spectaculaires guérisons publiques, qui attireraient à la fois les foules et qui ajouteraient aux persécutions. Dans cette brochure, nous en révélerons les *raisons*, ainsi que la pure vérité se rapportant à la guérison.

Il y a, et il y a eu, toutes sortes de mouvements "d'évangélisation", de par le monde. Cependant, comme l'apôtre Paul le dit, il s'agit toujours d'un *autre* évangile, car le Message du Christ a été supprimé. C'est un Christ différent, un *Jésus* différent qui est prêché au monde.

Et que dire de la guérison des malades, aujourd'hui? Comment a-t-elle été restaurée dans l'Eglise de Dieu?

APPRENDRE A CROIRE

Examinons maintenant les enseignements bibliques, qui se rapportent à la guérison. En premier lieu, permettez-moi de vous relater brièvement mes expériences personnelles, qui m'ont amené à faire cette découverte.

C'est entre 1926 et 1927 que je fus mis en contact, pour la première fois, avec des gens qui portaient le *nom* de "L'Eglise de Dieu". Je constatai alors qu'ils connaissaient la doctrine du second avènement du Christ — et de Son règne sur la terre pendant mille ans — mais qu'ils ne savaient rien, ou presque rien, au sujet de ce qu'il adviendrait durant ce règne millénaire.

Si l'on se reporte aux années 1860, on constate que la majorité d'entre eux s'étaient déjà séparés de l'Eglise, croyant que le millénium aurait lieu au ciel, avec le Christ. Après avoir abandonné la vérité, ils perdirent également le nom de l'Eglise.

Même si les connaissances de ce petit groupe étaient très incomplètes en ce qui concerne le Royaume de Dieu, les membres de l'Eglise de Dieu, avec lesquels j'entrai en contact — des gens simples et sincères — croyaient en l'observance des commandements divins. Ils possédaient plus de vérités bibliques qu'aucune autre organisation religieuse sur terre.

Bien que l'Eglise de Dieu eût survécu au cours des siècles, néanmoins, ses connaissances du vrai Evangile avaient été presque perdues.

Des événements antérieurs m'ont démontré que le Christ vivant m'a investi d'une mission toute spéciale — à savoir:

fonder l'ère de Philadelphie de l'Eglise de Dieu (Apoc. 3:7-13); rétablir la connaissance perdue (Dan. 12:4); proclamer l'Evangile (Matth. 24:14); et le publier (Marc 13:10). Cette proclamation de l'Evangile n'a pas pour but de convertir toutes les nations, mais de leur *servir de témoignage* avant que la fin n'arrive.

Nous sommes maintenant aux temps de la fin, et nous serons témoins du retour de Christ, qui viendra établir le Royaume de Dieu sur terre.

C'est au début de l'automne de 1926, que j'eus le plus grand étonnement de ma vie, en découvrant que "l'évangile" auquel le monde croyait, d'une façon générale, était en *opposition directe* avec les enseignements, simples et clairs, de Jésus et des Saintes Ecritures!

Je ne pouvais pas en croire mes yeux, lorsque j'ai lu, dans la Bible, que TOUTES LES NATIONS — la terre *tout entière* — étaient séduites par Satan! Cela m'ébranla. Et je fus étonné d'apprendre que l'apôtre Paul, sous l'inspiration divine, prononçait une double malédiction sur quiconque prêcherait un autre évangile (Galates 1:8-9).

Dieu ouvrit mes yeux à Son vrai Evangile, et aussi, bien entendu, à la compréhension de la Bible. Dieu aide toujours ceux qui veulent voir et croire!

L'appel

Ainsi, m'inspirant des paroles de l'apôtre Paul, je peux aussi dire: "Je vous déclare, frères, que l'Evangile qui a été annoncé par moi n'est pas de *l'homme*; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ . . . Mais, lorsqu'il plut à celui qui . . . m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse aux nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël (Actes 9:15), aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, ni ne fréquentai aucun séminaire de théologie ou enseignement religieux de ce monde, mais j'allai au Christ, la Parole vivante de Dieu, qui m'instruisit par Sa Parole écrite, la Sainte Bible" (D'après Galates 1:11-16).

Après six mois d'études intensives de la Bible, presque jour et nuit, ma conversion et mon baptême eurent lieu au printemps de 1927. Cependant les instructions, les enseignements et les connaissances que le Christ vivant me communiquait par les Saintes Ecritures, n'ont cessé de se poursuivre depuis 50 ans.

A l'époque, ma famille et moi, nous habitons à Portland; dans l'Orégon. Tout au long de l'année 1927, mon étude appro-

fondie de la Bible s'intensifia. Comme l'apôtre Pierre nous le recommande, je commençais à croître "dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ" (II Pi. 3:18). Lors de mon baptême, je reçus le Saint-Esprit, et mon esprit commença à changer. J'étais enthousiasmé par mes nouvelles capacités de *comprendre* la connaissance divine. Mais il me fallait avancer pas à pas, en assimilant une doctrine à la fois. L'étape la plus pénible fut de *DES*apprendre les faux enseignements dont j'avais hérité.

L'épreuve de Mme Armstrong

Au début du mois d'août 1927, mon épouse fut subitement atteinte par une série de malaises physiques. Premièrement, elle fut mordue à la jambe gauche par un chien. Puis, elle dut s'aliter à la suite d'une amygdalite. Elle se leva trop hâtivement et fut terrassée par une violente rechute. Entre-temps, elle avait contracté un empoisonnement sanguin dû à une piqûre de rose sur l'index de la main droite.

Pendant les quelques jours suivants, sa soeur et moi, nous trempâmes tour à tour, jour et nuit, son bras droit dans de l'eau chaude et salée, recouvrâmes son poignet et son avant-bras avec des serviettes chaudes, et nous maintenîmes son bras constamment à la verticale.

Son amygdalite devint aiguë. Sa gorge s'enfla au point d'être tout à fait obstruée. Sa machoire se riva. Naturellement, nous avions fait appel à un médecin.

Durant trois jours et trois nuits, elle ne put prendre aucune nourriture ni avaler de l'eau; elle était même incapable de dormir un seul instant. Elle était à bout de forces. Malgré nos efforts, l'empoisonnement de son bras droit ne cessait de progresser. Le mal avait atteint son épaule en direction du coeur. Le médecin me dit en particulier qu'elle n'en avait pour guère plus de 24 heures!

Le lendemain du troisième jour, qui était l'un des plus chauds et humides du mois d'août, une voisine vint nous rendre visite.

— M. Armstrong, me dit-elle, auriez-vous des objections à ce que je demande à un couple que je connais de venir oindre votre épouse et prier pour sa guérison?

Cette façon d'agir me semblait quelque peu fanatique. Néanmoins, trop embarrassé pour refuser, je lui répondis avec hésitation: "Eh bien, je suppose que non!" Deux heures plus tard, elle revint m'annoncer que le couple serait chez moi vers 7 heures du soir.

J'eus alors des regrets. Et si ces gens étaient des exhibitionnistes, des fanatiques, hurlant et criant sans arrêt? Que diraient nos voisins? Je me rendis donc chez cette dame pour lui dire qu'il serait préférable qu'ils ne viennent pas, après tout. Elle me comprit et accepta gentiment d'aller les prévenir et leur demander de ne pas venir chez moi. J'appris alors qu'elle devait marcher, dans la chaleur qu'il faisait, près de quatre kilomètres, aller-retour, pour les contacter.

— Je ne veux pas vous causer ce nouveau dérangement, lui dis-je. Je ne m'étais pas rendu compte qu'il vous fallait marcher si loin. Je voulais surtout éviter que ces gens viennent crier, gémir et hurler chez moi, me causant ainsi des problèmes avec le voisinage.

— Ah non, ce sont des gens très tranquilles, m'assura-t-elle.

Je me résignai alors à les laisser venir.

La signification de la foi

Des gens simples et modestes, intelligents, mais sans grande éducation — voilà ce qu'étaient l'homme et la femme qui se rendirent chez moi!

“Tout cela est plutôt nouveau pour moi”, leur dis-je aussitôt, lorsqu'ils furent assis près du lit de mon épouse. “Seriez-vous embarrassés si je vous posais quelques questions?”

L'homme avait une Bible à la main, et accepta volontiers ma proposition. Il répondit à toutes mes questions, l'une après l'autre, tirant les réponses directement de la Bible. Je reconnus les passages qu'il me lisait, mais ne les avais jamais compris de cette façon, auparavant. Je commençais à saisir la profonde signification des instructions, des exhortations, des explications et des PROMESSES divines. Je commençais à voir — et à croire! Je savais d'ailleurs que mon épouse partageait les mêmes sentiments.

Je m'agenouillai avec eux, au côté du lit de mon épouse. L'homme oignit mon épouse avec de l'huile tirée d'une petite fiole qu'il portait sur lui. Ensuite, il fit une petite prière, profonde et positive, remplie de foi, telle que je n'en avais jamais entendue auparavant. Il osa parler directement à Dieu, citant ce que Dieu disait dans Sa Parole, et appliquant directement, à mon épouse, les conditions et *promesses* divines; il parlait avec force et confiance; il réclamait l'accomplissement des promesses divines quant à la guérison.

Ma femme et moi, nous n'avions jamais entendu une prière

semblable, bien que nous eussions su que Dieu, dans Sa Parole, avait fait de telles promesses. Et nous crûmes Dieu. Nous étions convaincus qu'elle était maintenant guérie — totalement guérie — comme l'homme l'avait demandé!

Tandis qu'ils se levaient pour partir, sa femme posa délicatement une main sur l'épaule de mon épouse, et lui dit avec douceur: "Vous dormirez bien ce soir."

Je les remerciai chaleureusement.

Aussitôt après leur départ, mon épouse me demanda de lui apporter une robe. Sans un seul mot, elle se leva, s'habilla, et, main dans la main, nous allâmes nous promener silencieusement.

De retour à la maison, elle alla se coucher et s'endormit profondément, pour ne se réveiller que vers 11 heures le lendemain matin. Elle se leva et s'habilla comme si de rien n'était! Elle était *complètement guérie* — DE TOUT!

Nous venions d'apprendre une leçon de FOI. Le résultat de cette expérience a permis, plus tard, à des milliers d'autres personnes de l'apprendre également. Nous avons appris que *Dieu est toujours FIDÈLE à Ses promesses, et que nous pouvons faire entière confiance à Sa Parole.*

Un nouveau sujet d'étude

Cette expérience enrichissante m'amena à étudier un sujet nouveau pour moi — la GUERISON, ainsi que des sujets qui s'y rapportent: la FOI et la PRIÈRE.

Il y eut, cependant, un grand désappointement après cette expérience de guérison. J'étais, bien entendu, extrêmement reconnaissant au couple qui nous avait permis d'apprendre cette leçon. Plus tard, lorsque j'appris — avec étonnement — que la résurrection du Christ n'eut *pas* lieu un dimanche, et que Sa crucifixion n'arriva pas un vendredi, j'écrivis un essai sur ce sujet. En somme, la prière fervente de cet homme avait, non seulement sauvé la vie de mon épouse, mais également ouvert mes yeux à une nouvelle *vérité* biblique. Je voulais donc partager avec lui cette révélation au sujet de la résurrection.

Je suis allé le voir et lui ai proposé de lire attentivement ce que j'avais écrit, afin de me donner son opinion sur la véracité de son contenu. Quelques jours plus tard, je suis retourné le voir et lui ai demandé s'il avait lu mon article.

— Oui, frère, répondit-il. Je l'ai même apporté à notre pasteur et nous l'avons étudié ensemble.

Il évita, cependant, de me donner son opinion sur le contenu.

— Avez-vous peut-être découvert des erreurs dans ce que j'ai écrit? insistai-je.

— Eh bien, non, frère, admit-il. Nous ne pouvons rien trouver de répréhensible dans ce que vous écrivez. Toutefois, nous estimons qu'étudier ce genre de sujet peut être *dangereux*. Cela risque de vous troubler. Nous pensons donc qu'il serait avantageux, pour vous, d'oublier tout cela. Il y a des choses plus importantes pour vous à étudier dans la Bible. Il serait donc mieux, pour vous, de garder les yeux fixés sur le Christ!

La connaissance rejetée

Je revins chez moi, désillusionné et tout attristé. L'homme avait pourtant bien *admis* que je lui avais apporté une nouvelle vérité. Il était incapable d'y trouver une erreur quelconque. Cependant, bien que cela constituât l'enseignement littéral de la *Bible*, il *rejetait* non seulement cette révélation, mais il m'avisa — moi, un nouveau converti qui avait pleine confiance en lui — d'accepter la *tradition* et les faux enseignements des hommes, au détriment de la Parole écrite du Dieu vivant.

Une fois chez moi, j'ouvris la Bible et je tombai sur le passage dans Osée 4:6 où Dieu déclare: "Puisque tu as rejeté la connaissance, je te *rejeterai* . . ." Tout cela pesait bien lourd dans mon esprit.

Une semaine plus tard, je me rendis au vieux temple où ce couple occupait le poste de concierge. J'espérais épargner à cet homme les graves conséquences d'avoir rejeté la vérité.

Je l'aperçus dans le grand auditorium, découragé et abattu. "Frère, me dit-il en me voyant, frère, quelque chose de terrible m'est arrivé. Dieu m'a abandonné. Il ne répond plus à mes prières. Auparavant, Dieu m'avait confié un ministère particulier: celui de prier pour les malades. Il m'écoutait et exauçait mes prières. Les malades étaient miraculeusement guéris. Mais plus maintenant! Plus personne n'est guéri. Je n'y comprends rien!"

Pauvre homme! Moi, je comprenais. J'ai tenté de le lui expliquer, mais en vain. Il ne voulait rien entendre. Aussi longtemps qu'il avait été honnête et sincère, il avait pu servir d'instrument, entre les mains de Dieu, pour opérer des miracles et pour aider les gens.

Je lui ai cité le passage suivant: "Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable" (I Jean 3:22). Mais il ne voulait pas comprendre que le rejet de la

vérité divine, ainsi que son refus de garder les commandements avaient un rapport quelconque avec son problème personnel.

Dieu lui demandait d'accepter la *vérité* ou d'en subir les conséquences. Depuis son rejet de la vérité, je n'ai jamais revu ou entendu parler de cet homme.

Quant à moi, je continuai entre-temps à étudier assidûment la Bible, et le Christ m'ouvrit les yeux. Non seulement Il me donna la compréhension de la vérité concernant la guérison, mais il me permit aussi de comprendre le message de Son Evangile: *le Royaume de Dieu*. J'ai compris la mission que le Christ a conféré à Ses apôtres: "*Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle . . .*" (Marc 16:15)

J'ai compris qu'il s'agissait d'un ministère mondial, et non seulement régional ou national. Au cours du ministère du Christ et de Ses apôtres, la GUERISON des malades et des infirmes faisait partie intégrante de l'enseignement de l'Evangile.

Ce n'est que beaucoup plus tard que je compris comment Simon le magicien et ses adeptes avaient essayé de supprimer à la fois la proclamation du vrai Evangile et l'enseignement divin au sujet de la guérison. Néanmoins, non seulement Dieu me révéla que la guérison fait partie intégrante des enseignements de l'Eglise de Dieu, de nos jours (Jacques 5:14-15), mais encore la façon de proclamer au monde la grande mission en ces TEMPS DE LA FIN.

Un point capital

Avant d'exposer les vérités contenues dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament sur la guérison, il est essentiel de comprendre comment, après dix-neuf siècles de silence, le message de l'Evangile fut à nouveau proclamé au *monde entier* pour servir de TEMOIGNAGE à toutes les nations; il ne s'agit pas de convertir chaque individu ou chaque nation, mais de leur servir de témoignage.

Dans l'Evangile selon Matthieu, au chapitre 24, nous apprenons que Jésus, après avoir enseigné dans le Temple à Jérusalem, alla S'asseoir sur la montagne des Oliviers, où les disciples vinrent, en particulier, Lui poser cette question: "Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde [de cette ère]?" (Matth. 24:3).

Jésus leur répondit: "Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi [Jésus] qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens" (versets 4-5).

Jésus les mit en garde contre la grande séduction — contre la fausse “chrétienté”, qui prêcherait le CHRIST au monde, sans toutefois proclamer *Son message* ou Son Evangile.

C'est au 14^e verset de ce chapitre, qu'Il donna un signe particulier pour nous permettre de constater que nous sommes au temps de la fin: “*Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.*”

Le simple fait qu'Il mentionna la proclamation du véritable Evangile du Royaume — en tant que signe des temps de la fin — démontre clairement que l'Evangile ne fut pas prêché au monde pendant ces dix-neuf derniers siècles.

Remarquez également qu'aucune mention n'est faite, dans cette prophétie, sur la guérison. Certes, nous savons que l'enseignement biblique démontre que la guérison est *pour l'Eglise*. Néanmoins, aujourd'hui, elle n'est pas une partie essentielle de la proclamation de l'Evangile du Christ *au monde entier*.

Pourquoi?

CE QUE REVELENT LES ECRITURES

Aujourd'hui, beaucoup de gens croient que Jésus guérissait les malades et opérait des miracles dans le *seul* but de démontrer qu'Il était réellement le Messie promis. Mais, tout au long de l'Ancien Testament, nous trouvons également des exemples de guérisons miraculeuses.

Lors de leur exode hors d'Egypte, les Israélites arrivèrent à Mara, où ils ne purent boire l'eau, parce qu'elle était amère. Bien entendu, le peuple murmura contre Moïse et l'accusa. Moïse cria à l'Eternel, qui accomplit un miracle en rendant les eaux douces. Puis, Dieu leur dit: "Si tu écoutes attentivement la voix de l'Eternel, ton Dieu, si tu fais ce qui est droit à ses yeux, si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu observes toutes ses lois, je ne te frapperai d'aucune des maladies dont j'ai frappé les Egyptiens; car je suis l'Eternel, qui te guérit" (Ex. 15:26).

Le Dieu qui guérit

Ces quatre derniers mots sont traduits du nom hébreu *Yahweh-Rapha*, un des noms divins, qui signifie "le Dieu guérisseur" ou "le Dieu qui guérit".

Dans Exode 23:25, Dieu, S'adressant aux enfants d'Israël, leur dit: "j'éloignerai la maladie du milieu de toi."

Dans Deutéronome 7:15, nous lisons: "L'Eternel éloignera de toi toute maladie..." De même, dans Deutéronome 32:39, Dieu déclare: "je guéris..."

Dans Psaume 30:3, David priait: "Eternel, mon Dieu! J'ai

crié à toi, et tu m'as guéri." Et encore: "Eternel, aie pitié de moi! Guéris mon âme! . . ." (Ps. 41:5)

Dans Psaume 6:3, David implore Dieu: "Aie pitié de moi, Eternel! car je suis sans force; guéris-moi, Eternel! . . ."

Psaume 103:3 révèle clairement: "C'est lui [l'Eternel] qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies." Même après ces nombreuses citations, certains osent encore demander: "Est-ce la volonté de Dieu de guérir?" D'autres raisonnent ainsi: "Je sais que Dieu peut me guérir, SI c'est Sa volonté . . ."

Laissez-moi vous répondre par une simple question: "Est-ce la volonté de Dieu de pardonner?" La réponse est AFFIRMATIVE! En ce cas-là, c'est également Sa volonté de nous GUERIR — de toutes nos maladies.

Dans Psaume 107:17-20, nous lisons: "Les insensés, par leur conduite coupable et par leurs iniquités, s'étaient rendus malheureux. Leur âme avait en horreur toute nourriture, et ils touchaient aux portes de la mort. Dans leur détresse, ils crièrent à l'Eternel, et il les délivra de leurs angoisses; Il envoya sa parole et les guérit, il les fit échapper de la fosse."

Il est question ici d'individus insensés, et qui s'attirent sur eux-mêmes la maladie. Néanmoins, lorsqu'on se repent, Dieu oublie, pardonne et guérit.

Quelques cas historiques

Dieu a dit à l'ancien Israël: "Je suis *Yahweh-Rapha*" — ce qui signifie: "Je suis l'Eternel, qui te guérit", ou: "Je suis ton Dieu guérisseur." Dans les Dix Commandements, Il a dit également: "Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face."

La guérison est le pardon de nos péchés physiques. Personne, autre que Dieu, ne peut pardonner les péchés. Nul autre que Dieu ne guérit! L'Eternel est un Dieu jaloux. Il ne permettra à personne d'autre de guérir. La science médicale et les drogues ne guérissent pas; elles sont *incapables de GUERIR*.

Examinons maintenant le cas du roi Asa de Juda. Celui-ci se tourna vers le roi de Syrie pour demander aide et protection, et lui paya une forte somme d'argent pour devenir son allié. Pourtant, Dieu S'était engagé à livrer les batailles de Juda. Ce peuple se comporta comme une prostituée qui paie son amant plutôt que de se faire payer.

Le roi Asa oublia Dieu — tout comme une femme qui oublie son mari pour aller après ses amants — bien qu'il comptât auparavant sur Dieu pour ses victoires! C'est pourquoi, Dieu

envoya un prophète auprès du roi pour lui rappeler l'erreur qu'il commettait. Asa fut très irrité, et fit emprisonner le prophète.

Un peu plus tard, le roi Asa fut atteint d'une grave maladie. "La trente-neuvième année de son règne, Asa eut les pieds malades au point d'éprouver de grandes souffrances; *même pendant sa maladie, il ne chercha pas l'Eternel, mais il consulta les médecins.* Asa se coucha avec ses pères, et il mourut la quarante et unième année de son règne" (II Chron. 16:12-13).

Dieu *désire* que Son peuple *compte* sur Lui, qu'il ait *foi* en Lui. Il veut faire pour nous ce que nous ne sommes pas capables de faire. Il veut que nous apprenions à avoir foi!

Voici encore un autre exemple historique, celui d'Achazia, roi d'Israël à Samarie, le fils d'Achab. "Or Achazia tomba par le treillis de sa chambre haute à Samarie, et il en fut malade. Il fit partir des messagers, et leur dit: Allez, consulter Baal-Zebub, dieu d'Ekron, pour savoir si je guérirai de cette maladie.

"Mais l'ange de l'Eternel dit à Elie, le Thischbite: Lève-toi, monte à la rencontre des messagers du roi de Samarie, et dis-leur: Est-ce parce qu'il n'y a point de Dieu en Israël que vous allez consulter Baal-Zebub, dieu d'Ekron? C'est pourquoi ainsi parle l'Eternel: Tu ne descendras pas du lit sur lequel tu es monté, car tu mourras" (II Rois 1:2-4).

Baal-Zebub, le dieu d'Ekron, était la divinité protectrice de la médecine — le dieu guérisseur à Ekron. Les gens s'en remettaient à ce dieu par l'intermédiaire des médecins et des chirurgiens.

N'est-ce pas également de cette façon que certains d'entre nous se conduisent aujourd'hui, et oublient les enseignements du Dieu Tout-Puissant, qui a dit: "Je suis l'Eternel, qui te guérit"?

Examinons maintenant un troisième cas, celui du roi Ezéchias dont nous retrouvons le récit dans le Deuxième Livre des Rois.

"En ce temps-là, Ezéchias fut malade à la mort. Le prophète Esaïe, fils d'Amots, vint auprès de lui, et lui dit: Ainsi parle l'Eternel: Donne tes ordres à ta maison, car tu vas mourir, et tu ne vivras plus.

"Ezéchias tourna son visage contre le mur, et fit cette prière à l'Eternel: O Eternel! souviens-toi que j'ai marché devant ta face avec fidélité et intégrité de coeur, et que j'ai fait ce qui est

bien à tes yeux! Et Ezéchias répandit d'abondantes larmes" (II Rois 20:1-3).

Ezéchias mit tout son coeur dans cette prière. Il obéit à Dieu. Il avait la bonne attitude. Il ne se tourna pas vers les hommes, mais il mit sa confiance en Dieu.

"Esaïe, qui était sorti, n'était pas encore dans la cour du milieu, lorsque la parole de l'Eternel lui fut adressée en ces termes: Retourne, et dis à Ezéchias, chef de mon peuple: Ainsi parle l'Eternel, le Dieu de David, ton père: J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. Voici, je te guérirai; le troisième jour, tu monteras à la maison de l'Eternel. J'ajouterai à tes jours quinze années" (versets 4-6).

L'enseignement du Nouveau Testament

Nous avons déjà constaté que la *proclamation* du Royaume de Dieu et la guérison faisaient partie intégrante du ministère de Jésus. Le verset suivant confirme cela de façon absolue:

"Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple" (Matth. 4:23).

Le ministère de Jésus commença en Galilée — et *non* à Jérusalem. Les enseignements qu'Il donna en particulier à Ses disciples — et que le monde connaît sous le nom de "Sermon sur la montagne" — se trouvent dans les chapitres 5 à 7 de l'Evangile selon Matthieu.

Et, à partir du 8^e chapitre, nous lisons: "Lorsque Jésus fut descendu de la montagne, une grande foule le suivit. Et voici, un lépreux s'étant approché se prosterna devant lui, et dit: Seigneur, si tu le veux, tu peux me rendre pur" (versets 1-2).

Encore une fois, nous remarquons ici le doute qui se manifeste parfois dans l'esprit de beaucoup de gens qui ne sont pas certains si c'est la volonté de Dieu de nous guérir. Voici la réponse: "Jésus étendit la main, le toucha, et dit: *Je le veux*, sois pur. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre" (verset 3).

Les "Gentils" ne sont pas exclus

Au verset 5, nous lisons "Comme Jésus entra dans Capernaüm [où, apparemment, Il *vivait* dans sa propre maison — Matth. 4:13], un centenier [un Romain, donc un *gentil*, commandant de cent soldats] l'aborda, le priant et disant: Seigneur, mon serviteur est couché à la maison, atteint de paralysie et souffrant beaucoup.

“Jésus lui dit: J'irai, et je le guérirai. Le centenier répondit: Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit; mais dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. Car, moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres; et je dis à l'un: Va! et il va; à l'autre: Viens! et il vient; et à mon serviteur: Fais cela! et il le fait.

“Après l'avoir entendu, Jésus fut dans l'étonnement, et il dit à ceux qui le suivaient: Je vous le dis en vérité, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi . . . Puis Jésus dit au centenier: Va, qu'il te soit fait selon ta foi. Et à l'heure même le serviteur fut guéri” (Matth. 8:5-13).

Comment Dieu guérit-II?

Il nous faut comprendre de *quelle* façon Dieu guérit. En premier lieu, rappelez-vous que l'Évangile et la guérison sont étroitement liés. Les deux opèrent sur le même principe — l'un étant du *DOMAINE spirituel*, et l'autre du *DOMAINE physique*.

Dieu est le Créateur de l'univers. Il en est également le grand Architecte, l'Éducateur et le Législateur. Toutes les œuvres divines sont exécutées dans un *dessein* bien arrêté et avec *ordre*; elles sont en *PARFAITE HARMONIE* avec les principes de Ses lois. Il n'y a pas de transgression de loi sans *amende*.

Dieu ne fait jamais de compromis avec Ses lois et leurs sanctions. Lorsqu'une loi est transgressée, une amende en résulte — et elle *doit être payée*. Dieu ne suspend pas la sanction.

Le péché, d'après la Bible, représente la transgression de la LOI. (I Jean 3:4). La Loi fondamentale du Royaume de Dieu est spirituelle (Rom. 7:14); elle a été prescrite de manière inexorable et inflexible. C'est la Loi de l'AMOUR, qui est à la base même des Dix Commandements. L'amende encourue pour la transgression de cette Loi spirituelle est la MORT (Rom. 6:23) — la mort *éternelle* — l'absence totale de vie pour l'éternité.

Tous les hommes ont péché. Et le péché dresse une barrière infranchissable entre Dieu et le pécheur. L'amende — c'est-à-dire la mort — doit être payée! Dieu ne cède pas d'un seul *iota* sur ce principe.

Mais comment, dans ce cas, pourrions-nous nous LIBERER de cette amende? Comment l'éviter? Par la puissance du *Christ* — qui n'a jamais péché; Il l'a payée à notre place. Il est, Lui, notre Créateur (Éph. 3:9; Col. 1:13-16). Sa vie avait plus de valeur que celle de tous les êtres humains réunis. Par sa mort, le Christ nous acquitte de cette amende. Il l'a payée Lui-même pour tous ceux qui se repentent de leurs péchés et qui croient en Lui.

Et notre guérison a lieu selon ce même principe.

Dieu forma l'homme de la poussière de la terre (Gen. 2:7). Nous sommes donc composés de matière. Il forma notre corps pour qu'il puisse fonctionner en parfaite harmonie avec les lois qu'Il a décrétées.

Il y a, dans le corps humain, un certain nombre de systèmes — par exemple, un système digestif, un système respiratoire, un système circulatoire, un système reproducteur, etc. Chacun de ces systèmes fonctionne séparément; néanmoins, tous oeuvrent en parfaite harmonie les uns avec les autres. Tous fonctionnent en harmonie avec les lois définies qui les régissent. Lorsque celles-ci sont transgressées, elles exigent inéluctablement une AMENDE.

Lorsqu'une personne est malade, elle paie l'AMENDE que réclame la transgression d'une loi physique.

Il se peut que la personne elle-même n'ait pas directement transgressé la loi. Elle peut avoir été la victime d'un accident, ou avoir attrapé, sans s'en rendre compte, un virus contagieux. A titre d'exemple, dans le cas de Job (Job 2:6-7), Satan était la cause, avec la permission divine, des afflictions du patriarche. Néanmoins, la maladie et les infirmités représentent l'amende qui découle de la transgression d'une loi physique.

Dieu, le grand Législateur, exige que *cette amende soit payée*. Aucune GUERISON ne peut avoir lieu avant que l'amende ne soit payée.

Jésus a payé l'amende

Poursuivons maintenant notre lecture de l'Evangile selon Matthieu: "Le soir, on amena auprès de Jésus plusieurs démoniaques [individus possédés par des démons]. Il chassa les esprits par sa parole, et il guérit tous les malades, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par Esaïe le prophète: *Il a pris nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies*" (Matth. 8:16-17).

Jésus a payé l'amende à notre place.

Comme pour le pardon de nos péchés spirituels, Dieu a payé, *pour nous*, l'amende de nos péchés physiques en envoyant Son Fils unique, Jésus-Christ, souffrir à notre place. L'amende pour la transgression d'une loi physique est une sanction physique — la maladie, l'affaiblissement, la douleur, la souffrance et même la mort.

Une guérison ne signifie pas que Dieu a *suspendu* l'amende, ou que celle-ci n'a pas besoin d'être payée. Loin de là! Le Christ

l'a déjà payée à *notre place*. Il S'est chargé de l'amende de tous les péchés dont nous nous repentons. Il s'agit, sans le moindre doute, d'un MIRACLE!

Relisez le verset que nous venons de citer: Jésus prit sur Lui nos infirmités, et Se chargea de nos maladies. Les persécuteurs de Jésus L'avait battu de verges; ils Lui avait déchiré la chair, *avant* de L'emmener sur le Golgotha pour Le clouer sur le bois.

La flagellation

Dans Matthieu 27:24-26, nous lisons: "Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule . . . Alors Pilate leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié."

Selon Marc 15:15: "Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié."

Jean 19:1 relate également que Pilate "prit Jésus, et le fit battre de verges". Cette flagellation eut lieu *avant* que Jésus ne fût livré pour être crucifié. "Alors il le leur livra pour être crucifié."

Il nous importe ici de souligner deux faits essentiels:

1) Le prix *énorme* que Dieu Lui-même, par l'intermédiaire du Christ, a payé pour accomplir le MIRACLE DE NOTRE GUERISON. Cela révèle clairement la volonté divine. Dieu tient tellement à ce que nous soyons délivrés de nos douleurs, de nos souffrances et de nos afflictions, qu'Il *donna* Son Fils unique (notre Créateur), pour être battu et pour souffrir à notre place; c'est ainsi seulement que nous pouvons être guéris, sans violer le principe de SA LOI.

"L'Éternel est miséricordieux et compatissant . . . Mais autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant sa bonté est grande pour ceux qui le craignent . . . Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent" (Ps. 103:8-13).

Il nous faut comprendre ce qu'est l'AMOUR de Dieu, Sa compassion pour nous tous. La guérison ne doit pas être prise à la légère. Songez-y! C'est grâce au sacrifice suprême de votre Créateur, du Dieu Tout-Puissant, qui a volontairement accepté d'être battu et torturé, que le MIRACLE de la guérison peut avoir lieu dans votre vie!

2) Dieu ne fait JAMAIS de compromis avec Sa Loi. Humaine-

ment parlant, nous pourrions raisonner et conclure que Dieu aurait pu trouver un moyen plus facile pour ôter, ou suspendre, l'amende de nos péchés pour que nous soyons guéris. Mais Il aurait violé Sa Loi s'Il avait agi autrement. C'est du reste ce que Satan cherche à faire: rendre les lois divines inopérantes; *abolir* l'amende; traiter les EFFETS et ignorer la CAUSE!

La "science médicale" opère principalement d'après cette méthode; elle s'efforce d'effacer l'amende de la loi par l'administration de médicaments. Selon elle, nous pouvons nous permettre de transgresser les lois divines, sans avoir besoin d'en payer l'amende. Le malade, dit-on, a dans son corps un poison; en y ajoutant un autre poison, sous forme de médicament, on espère éliminer les poisons!

Le Dieu suprême, dans Sa bonté, nous accorde Son amour et Sa miséricorde; Il respecte le principe des lois qu'Il a prescrites. D'après Lui, il faut éliminer un poison — et non pas en ajouter un autre — pour le détruire.

Veillez considérer de *quelle manière* Jésus souffrit pour nous. "De même qu'il [Christ] a été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme, de même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie; devant lui des rois fermeront la bouche; car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu" (Esaïe 52:14-15).

Dans la version Synodale, ce passage se lit comme suit: "Lui qui avait été pour beaucoup de gens un sujet d'étonnement, tant son visage était défait, méconnaissable, tant son aspect différait de celui des autres hommes, — il fera tressaillir de joie un grand nombre de peuples. Les rois fermeront la bouche en sa présence; car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté, et ils apprendront ce qu'ils n'avaient jamais entendu."

Remarquez les temps de conjugaison. Beaucoup *avaient été* (lorsqu'Il fut battu de verges) étonnés en voyant son corps battu et déchiré. "Il *fera* (à Son second avènement, dans toute Sa GLOIRE et Sa PUISSANCE) tressaillir de joie un grand nombre de peuples."

Esaïe ajoute: "Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance . . . Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités [transgression de la loi]; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous

sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis [comment?], chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous" (Esaïe 53:3-6).

Cette vérité se retrouve dans le Nouveau Testament: "Lui qui n'a point commis de péché . . . par les meurtrissures duquel vous avez été guéris" (I Pi. 2:22-24).

La Célébration de la Pâque

Il existe un enseignement précis, relatif à l'amende de la mort, tant physique que spirituelle, que Christ a dû payer à notre place; il s'agit de la célébration de la Pâque.

L'apôtre Paul écrit à ce sujet: "Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâces, le rompit, et dit: Ceci est [symbolise] mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en mémoire de moi [une commémoration].

"De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne [anniversaire de Sa crucifixion, la commémoration de Sa mort].

"C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement [de façon indigne], sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (I Cor. 11:23-30).

Les gens ne se rendent pas compte que Jésus Lui-même a payé l'amende de la transgression des lois qui régissent la santé, en permettant à Son propre corps d'être déchiré et battu de verges. Autrement dit, ils ne comptent pas sur le Christ vivant pour leur GUERISON!

C'est toujours SA volonté de nous guérir! Nous serons jugés si nous NEGLIGEONS (Héb. 2:3) "un si grand salut" pour que nous soyons maintenus *en bonne santé!*

Le pardon des péchés physiques

Reportons-nous, à nouveau; à ce qui est écrit dans l'Évangile selon Matthieu, concernant les maladies et la guérison. Au 9^e

chapitre, nous apprenons que Jésus arriva dans Sa propre ville, Capernaüm. “Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit . . .”

Et dans L’Evangile selon Marc, il est écrit: “Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu’il était à la maison” (Marc 2:1).

Je voudrais m’arrêter ici pour faire une brève digression. De nos jours, plusieurs personnes représentent Jésus comme étant un vagabond — une sorte de “hippie” aux cheveux longs, qui n’avait aucune résidence et qui couchait dehors. Et pourtant, dans I Corinthiens 11:14, il est clairement indiqué que c’est *une honte pour l’homme de porter de longs cheveux!*

Par ailleurs, il y a assez d’évidence, dans la Bible, pour affirmer que *Jésus avait une maison*. A titre d’exemple, dans Matthieu, au quatrième chapitre, nous avons déjà vu que Jésus, quittant Nazareth, était allé *demeurer à Capernaüm*. Il devait sûrement avoir un domicile ou une maison dans cette ville. Dans Matthieu 9:1, Capernaüm est appelé “sa ville”, un terme qui implique clairement Son lieu de *résidence*.

Dans Marc 2:1, que nous avons également cité précédemment, nous apprenons que Jésus retourna à Capernaüm — *Sa propre ville* — et qu’Il était “à la maison” lorsque la foule s’assembla chez Lui. S’Il demeurait chez quelqu’un d’autre, Marc aurait nommé le propriétaire de la maison.

Poursuivons maintenant le récit d’une guérison qui eut lieu à Capernaüm, et examinons les détails qui nous sont donnés dans l’Evangile selon Luc: “Un jour Jésus enseignait . . . des gens, portant sur un lit un homme qui était paralytique, cherchaient à le faire entrer et à le placer sous ses regards. Comme ils ne savaient pas où l’introduire, à cause de la foule, ils montèrent sur le toit, et ils le descendirent par une ouverture, avec son lit, au milieu de l’assemblée, devant Jésus. Voyant leur foi, Jésus dit: Homme, tes péchés te sont pardonnés.

“Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner et à dire: Qui est celui-ci, qui profère des blasphèmes? Qui peut pardonner les péchés, si ce n’est Dieu seul?

“Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit: Quelles pensées avez-vous dans vos coeurs? Lequel est le plus aisé, de dire: Tes péchés te sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, et marche? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l’homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Je te l’ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison.

“Et, à l’instant, il se leva en leur présence, prit le lit sur lequel il était couché, et s’en alla dans sa maison, glorifiant Dieu. Tous étaient dans l’étonnement, et glorifiaient Dieu; remplis de crainte, ils disaient: Nous avons vu aujourd’hui des choses étranges” (Luc 5:17-26).

Cet incident, qui est cité dans les Evangiles selon Matthieu, selon Marc et selon Luc, démontre clairement que la *guérison physique* d’après les paroles de Jésus-Christ, est effectivement “le pardon des péchés”. Le péché est défini comme étant “la transgression de la LOI” (I Jean 3:4). Le péché physique est la transgression d’une *loi physique* qui opère dans notre corps. Pour payer cette amende, à notre place, Jésus fut battu à coup de fouet.

Quant au péché spirituel, qui réclame l’amende de la seconde mort — la mort éternelle — c’est la transgression de la loi spirituelle (Rom. 7:14), laquelle est résumée par les Dix Commandements.

Jésus a payé l’amende tant pour le péché *physique* que pour le péché *spirituel*. Les médecins et les drogues n’ont pas le pouvoir de pardonner les péchés — que ce soit dans le domaine physique ou spirituel. Ils *ne peuvent pas donc guérir!*

CE QU'EST LA FOI

Jésus a dit que vous pouvez être guéri. Mais Il a également dit: "Qu'il vous soit fait selon votre foi" (Matth. 9:29).

En tout premier lieu, savez-vous *ce qu'est la foi*? Beaucoup ne le savent pas. "Or sans la foi il est impossible de lui [à Dieu] être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent" (Héb. 11:6).

Que devriez-vous donc faire pour avoir la foi? Sans elle, vous ne pouvez ni être guéri, *ni être sauvé*. "Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. . ." (Eph. 2:8).

Jésus savait qu'à notre époque, les gens n'auraient pas de foi. Il l'a dit.

Aujourd'hui, très peu en ont, et la plupart s'exclament, nonchalamment: "Nous n'y pouvons rien!" En effet, ils ne savent pas ce qu'est la foi — et pourquoi ils ne l'ont pas.

Jésus avait la foi

Lorsque Jésus, en tant qu'être humain, parcourait la terre, Il avait la foi, Lui. Mais Il déclara ouvertement: "Je ne fais RIEN de *moi-même*."

Peu de gens comprennent que ce qu'Il fit — les miracles qu'Il accomplit — ce ne fut pas par Son propre pouvoir. Tout était, en fait, accompli PAR SA FOI, ce qui constitue pour nous un exemple merveilleux.

"Mais comment a-t-Il pu le faire? demanderez-vous peut-

être. Comment a-t-Il pu accomplir Ses miracles?" Jésus Lui-même l'explique: "Le PÈRE qui demeure en moi, c'est lui qui fait les oeuvres" (Jean 14:10).

En effet, Jésus était rempli du Saint-Esprit. Il disposait des pouvoirs dynamiques et surnaturels de Dieu. Bref, Il possédait ce que vous et moi, nous avons également le droit de posséder: la puissance divine, les pouvoirs du Créateur Tout-Puissant. Ces pouvoirs étaient en Jésus, *tout comme ils peuvent être en vous, aujourd'hui.*

Les apôtres et les évangélistes de la véritable Eglise de Dieu (formée au premier siècle de notre ère) accomplirent de nombreux miracles. Parfois, ces miracles furent *plus grands* que ceux de Jésus; à titre d'exemple, il est écrit que lorsque *l'ombre* de Pierre couvrait les malades et les affligés, ils étaient guéris.

Pierre, Etienne, Philippe et Paul étaient tous des gens humbles et ordinaires; *mais ils avaient le pouvoir* que le Christ possédait, *parce qu'ils obéissaient à Dieu et "marchaient" avec Lui.* Ils étaient *remplis du Saint-Esprit.*

Il semble qu'aujourd'hui un tel pouvoir nous manque — NON PAS que Dieu nous l'ait refusé, mais *parce que nous sommes trop attachés à ce monde matérialiste.* Notre coeur et notre esprit se sont fermés à Dieu, et Il nous paraît inaccessible parce que nous ne consacrons pas suffisamment de temps à l'étude de Sa Parole, et à la prière faite avec soumission et sincérité; de ce fait, nous ne sommes pas remplis du SAINT-ESPRIT.

Posons-nous maintenant *deux questions* importantes.

Premièrement: *Qu'est-ce que la foi?*

Deuxièmement: *Comment l'avoir — et l'avoir en abondance?*

La définition de la foi

"Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Héb. 11:1). La foi précède donc la possession de ce que vous *espérez* avoir.

En effet, après être entré en *possession* d'une chose, vous ne continuez plus à en attendre la possession. Toutefois, avant de l'avoir reçue, il faut que vous sachiez que vous la possédez déjà, en ASSURANCE. C'est cette assurance qui s'appelle la FOI.

La foi est la PREUVE, ou la démonstration, de ce qu'on *ne voit pas*; elle précède l'obtention de ce qu'on espère. La foi est

effectivement la démonstration — la PREUVE — que vous aurez ce que vous espérez *avant même* que vous puissiez en VOIR la manifestation. La foi, c'est la preuve des choses qu'on ne voit pas et qu'on ne possède pas encore.

En résumé, la foi est une ferme assurance de ce que vous *espérez*.

Comment savoir si vous êtes guéri

Veillez remarquer que lorsque vous *espérez* quelque chose, ou que vous *demandez* à Dieu qu'Il vous l'accorde, *il y a déjà, dans cet espoir*, une ASSURANCE, un témoignage manifeste que votre demande vous sera accordée. Mais quelle en est la preuve? Quel en est le signe manifeste? Pensez-vous que le fait de recevoir, effectivement, la réponse sous une forme qui vous permettrait de la voir, de la sentir, de l'entendre, de la goûter ou de la toucher, en constitue la PREUVE CERTAINE?

Supposons, par exemple, que vous soyez malade, gravement malade. Vous savez que Jésus guérissait les malades. Il a dit qu'il nous serait possible de faire les oeuvres qu'Il a faites; or, la guérison en fait partie.

Quelle est donc la *preuve* que vous attendez lorsque vous demandez à Dieu de vous guérir? Allez-vous seulement considérer, comme preuve formelle, la disparition d'une douleur ou d'une enflure — c'est-à-dire une preuve tangible — pour savoir que vous êtes guéri?

Je connaissais quelqu'un qui disait: "Si je peux voir un cas où la guérison serait directement due à la prière, alors j'y croirai!" Cet homme *voulait* CROIRE; il *voulait* y mettre sa FOI — à *condition* d'en avoir préalablement une preuve.

Il mourut sans l'avoir jamais obtenue! En effet, si nous avons besoin de *voir* ou de *sentir* pour éprouver le bien-fondé de notre foi, dans ce cas, nous n'avons pas de foi. La foi *précède* toute possession, parce qu'elle est déjà, en elle-même, la confiance et l'assurance que nous aurons ce que nous espérons.

L'esprit humain acquiert son SAVOIR par l'intermédiaire des cinq sens: la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Ces cinq voies nous permettent d'acquérir des CONNAISSANCES par des moyens naturels.

La foi est du domaine spirituel

Cependant, tout cela ne constitue aucunement la FOI; cette dernière appartient au domaine *spirituel*, et *n'a rien à voir* avec les cinq sens qui sont du domaine *physique*.

Quant à la prière, elle aussi est du domaine *spirituel*. Dieu est ESPRIT. A titre d'exemple, lorsque nous prions pour recouvrer la santé, nous avons *déjà* le signe évident — la preuve *positive* — que ce rétablissement s'effectuera. Mais cette preuve n'est pas quelque chose que l'on peut voir, toucher ou entendre. Ce n'est pas une chose tangible; c'est une démonstration *spirituelle* de la FOI.

Dans Exode 15, il est écrit que Dieu est "l'Eternel, qui te guérit". C'est là l'un de Ses attributs. Il a envoyé Son Fils unique pour votre salut, mais on L'a battu d'un "grand nombre de coups". Ce Fils vint souffrir à *votre place*, pour payer l'amendé que vous avez personnellement encourue pour avoir transgressé la LOI. Par les souffrances de Son Fils, pour vos péchés, *vous êtes guéri*. Dieu vous a donné Sa Parole, en vous faisant savoir qu'Il VEUT vous guérir. Il vous a recommandé d'appeler les anciens de l'Eglise, pour vous faire oindre. Toutefois, Il a également spécifié, dans Sa Parole, qu'il vous sera "*fait selon votre foi*".

Or, la FOI est votre *assurance* que Dieu fera ce qu'Il a promis. Vous ne pouvez ni voir la foi, ni la toucher; le témoignage de vos cinq sens n'a rien à voir avec la foi. Le point important à se rappeler, c'est que la nature humaine, sous l'influence de Satan, oublie que Dieu ne vous a pas indiqué le MOMENT précis — ou la MANIERE exacte — de votre guérison.

Apprendre à être patient

Dieu veut que vous soyez transformé de votre état actuel *en l'image même de Son Fils*, d'après Sa propre ressemblance. Il veut que vous revêtiez Son propre caractère — le CARACTERE divin. Mais vous ne pouvez revêtir ce caractère avant d'avoir appris à être PATIENT. Dieu vous enseigne "que l'épreuve de votre foi produit la patience" (Jacques 1:3). Il vous dit qu'Il retardera votre guérison, afin que l'épreuve de votre foi produise la patience. Toutefois, Il a promis que votre guérison aura lieu *selon votre foi*.

Si vous avez la foi, vous aurez confiance en Dieu; vous saurez qu'Il fera toujours ce qu'Il a promis. Après votre guérison, *vous n'avez plus besoin d'éprouver votre foi à cet égard*. La foi est nécessaire jusqu'au moment de votre guérison, c'est-à-dire jusqu'à ce que vous voyiez et que vous sentiez que vous êtes guéri. Bien que vous n'ayez plus besoin de mettre votre foi à l'épreuve après votre rétablissement, néanmoins, jusqu'à ce qu'il en soit ainsi, vous devez la garder ferme et inébranlable, pour que Dieu

puisse agir selon Sa promesse. *Votre foi doit toujours demeurer patiente et ferme.*

La nature humaine, sous l'influence de Satan, veut vous faire croire que la foi est quelque chose dont vous faites preuve dans vos prières, pendant quelques secondes seulement, et qu'après cela, si Dieu n'a pas encore accompli ce qu'Il vous a promis, vous aurez le droit de L'accuser d'avoir *menti*. Dès le moment où vous vous laissez emporter par les influences sataniques, votre nature vous pousse à accuser Dieu d'avoir failli à Sa promesse. Ce faisant, vous traitez Dieu de menteur, et vous perdez toute foi en Lui. Dès ce moment-là, également, vous manquez à votre part du contrat, puisque vous cessez de croire en Dieu, d'avoir foi en Lui.

Confiance en Dieu

La foi, c'est votre *confiance* en la PAROLE divine. C'est la démonstration de ce que vous ne voyez pas. Voilà pourquoi le Christ vous recommande d'*être patient*. *Vous devez continuer à croire en Dieu jusqu'à ce qu'Il vous guérisse — ET IL VOUS GUERIRA.* Reconnaissez qu'Il est FIDÈLE à Ses promesses, et vous aurez ce qu'Il vous a promis.

QUEL est donc le témoignage auquel vous croyez? La voie du tangible — celle des cinq sens — cette preuve physique souvent trompeuse? Ou croyez-vous plutôt en Dieu et en Sa Parole — en ce Dieu qui est incapable de mentir, et qui tient *toujours* Ses promesses?

Si vous CROYEZ à Ses promesses qui sont de nature spirituelle, si vous rejetez le témoignage des cinq sens, vous serez délivré de toute maladie, et la promesse divine s'accomplira en ce qui vous concerne.

En revanche, si vous décidez d'accorder plus de crédit aux témoignages physiques de la vue et du toucher qu'à la Parole divine, si vous rejetez cette dernière en refusant d'y croire tant que vous ne serez pas guéri, dans ce cas, vous ne le serez pas.

Rappelez-vous que Dieu ne vous *promet* pas la guérison, ou quoi que ce soit, à moins que vous y croyiez. Jésus a dit: "Qu'il vous soit fait selon votre FOI". Rappelez-vous également que la foi doit toujours précéder l'obtention d'une chose, et que cette condition doit être respectée.

Nous pouvons donc affirmer que la foi représente la certitude que la Parole divine constitue la vérité, et que Dieu agit toujours selon Ses promesses. Cette assurance, cette confiance en la Parole divine, c'est LA FOI.

Apprenez la volonté divine

Avant d'espérer la réponse à une prière, vous devez d'abord chercher, dans l'Écriture, si ce que vous désirez est conforme à la volonté divine (Eph. 5:17; II Tim. 3:14-17).

En toute occasion, la Bible nous *révèle* clairement la volonté divine. Vous ne devez donc pas dire: "Je sais que Dieu peut me guérir, *s'Il le veut*." Quelles que soient les circonstances, il vous est toujours possible d'apprendre ou de connaître Sa volonté. Du reste, pour ce qui est de votre santé, je puis vous dire catégoriquement que Ses promesses sont des plus rassurantes. La Bible est très claire à ce sujet.

Si vous avez besoin de quoi que ce soit, cherchez d'abord à savoir si Dieu vous l'a promis. Si tel est le cas, soyez alors certain qu'Il vous le donnera, car DIEU NE PEUT JAMAIS FAILLIR A SA PROMESSE.

Il est important de les réclamer

Je me rappelle encore, de façon très nette, comment mes deux fils vinrent un jour me demander une faveur. A cette époque-là, l'un d'eux avait sept ans, l'autre neuf. Et je me souviens également que je ne voulais pas accéder à leur demande. . .

— Mais papa, tu nous l'a promis, me dirent-ils. Tu dois tenir ta promesse, tu sais!

C'est un fait: je le leur avais promis. . . Je ne pouvais pas le nier. Non, je ne pouvais pas faillir à ma promesse, surtout lorsque mes enfants venaient ainsi me demander de tenir parole. Je ne pouvais pas refuser.

Il en est de même avec Dieu. Si vous-même, hardiment, vous Lui rappelez qu'Il vous a promis une certaine chose, si vous pouvez la Lui réclamer avec la certitude que Sa promesse s'adresse bien à vous; si vous vous confiez en Lui sans vous faire de soucis, sans vous impatienter et sans vous énerver — mais, au contraire, en demeurant calme, et en Lui laissant prendre la barre, tandis que vous vous fiez entièrement à Lui — alors vous pourrez être absolument certain que Dieu tiendra Sa promesse.

Croyez-moi, je ne vous parle pas à la légère. Ce que je vous dis ici, je l'ai moi-même mis à l'épreuve — non pas une fois, mais des centaines, des milliers de fois. *Dieu n'a jamais failli à Sa promesse. Jamais!* Ses réponses me sont parvenues si souvent que je m'attends maintenant à les recevoir chaque fois que je Lui adresse une demande.

Dieu a promis de pourvoir à tous vos besoins, à condition que vous cherchiez "premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus" (Matth. 6:33).

Cette oeuvre est un exemple de foi

Le fait que nous soyons en mesure de poursuivre la présente Oeuvre est, en soi-même, un exemple vivant de réponse directe à la prière. Nos émissions radiophoniques, la publication de notre revue mensuelle et internationale "La Pure Vérité", en plusieurs langues, ainsi que celle de nos diverses brochures et du cours biblique que nous éditons — sans oublier la fondation de l'AMBASSADOR COLLEGE — tout cela a commencé à partir de presque RIEN.

Dès son origine, cette Oeuvre a entièrement reposé sur la FOI; en fait, bien avant ses débuts, il nous a fallu apprendre cette leçon.

Pourquoi manque-t-on de foi?

Laissez-moi vous expliquer, en quelques mots, la raison pour laquelle les gens manquent de foi, et ce qu'ils devraient faire pour l'avoir en abondance.

Souvent, vous entendez dire: "J'ai l'impression que mes prières demeurent sans réponse. Je crains de manquer de conviction, ou de n'être pas suffisamment persuadé."

On espère ainsi développer en soi une certaine CONVICTION, un sentiment, une sorte d'assurance tangible, avant de croire qu'une prière sera exaucée.

Or, tout cela ne représente nullement de la foi . . .

C'est du sentiment!

Votre conviction personnelle, vos sentiments et vos impressions n'ont rien à voir avec la foi, laquelle EST FONDÉE SUR LA PAROLE DIVINE. La question que vous devez vous poser est la suivante: "Dieu l'a-t-Il promis dans la Bible?" Le cas échéant, vos sentiments et vos impressions individuelles ne peuvent point changer Sa promesse. Nous n'avons pas besoin de savoir QUELLE sera la MANIÈRE EXACTE dont Il nous répondra.

Du reste, Il ne nous répond presque jamais de la manière dont nous voudrions qu'Il le fasse! Ne perdez pas votre temps à vous représenter comment Il vous fera parvenir Ses réponses; Il dispose de pouvoirs *supernaturels* que vous ignorez. Il fera ce qu'Il a promis de faire, mais Il le fera comme Il le jugera bon, en choisissant le moment le plus *opportun* et la façon *la meilleure*.

Laissez-Le faire — et ayez confiance en Lui. Ayez confiance en Sa Parole.

Un don divin

Rappelez-vous que la FOI est un DON divin. On pense, en général, que toute chose venant de Dieu est un don, mais que l'on doit développer soi-même la foi nécessaire pour recevoir ce dont on a besoin. Toujours est-il que nous devons croire en Dieu *en toutes circonstances*, même pour obtenir la FOI par laquelle nous recevons toutes choses (Eph. 2:8).

Dans Apocalypse 14:12, nous trouvons une description de la véritable Eglise de Dieu; ceux qui appartiennent à cette Eglise ont la FOI DE JESUS. Ce n'est pas notre foi en Lui, mais Sa foi en nous — la FOI par laquelle Il accomplit Ses miracles; c'est cette FOI qui est placée *en nous*, et qui agit *en nous*.

Que devez-vous donc faire pour posséder ce genre de foi vivante? Approchez-vous de Dieu; efforcez-vous de Le connaître. Faites Sa volonté, et observez Ses commandements. Avant tout, priez, car c'est par vos prières ardentes et sincères que vous parviendrez le mieux à Le connaître et à comprendre les choses spirituelles.

Quelle expérience heureuse et joyeuse sera la vôtre, lorsque vous aurez atteint cet objectif!

DIEU VEUT-IL TOUJOURS NOUS GUERIR?

Il y a des gens qui affirment, comme nous l'avons déjà expliqué au premier chapitre, que Dieu a suscité la science médicale en tant que mode de guérison pour notre époque. D'autres croient que Dieu *peut* guérir, mais ils ne sont pas certains si c'est Sa volonté que nous soyons guéris.

Qu'en dit Dieu, Lui-même? Une fois encore, tournons-nous vers la Bible pour connaître la réponse.

Jésus est venu pour remplir un ministère à caractère double. Il parcourait les villes et les villages, en Judée et en Galilée, prêchant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et guérissant les malades partout où Il les rencontrait. Il instruisit Ses apôtres pendant trois années et demie, et après Sa résurrection, ceux-ci continuèrent Son ministère. L'Eglise de Dieu fut établie en l'an 31 de notre ère, le jour de la Pentecôte.

Une persécution bien planifiée, violente et féroce, se déclina deux ans plus tard, contre l'Eglise. Suite à cette persécution, la "religion à mystères", babylonienne, s'appropriâ le nom de *christianisme*, proclama un faux christ, et, vers l'an 59 de notre ère, SUPPRIMA le véritable Evangile de Jésus-Christ. Un autre évangile — un faux évangile — fut prêché à sa place et la majorité l'accepta (Gal. 1:6-7).

C'est ainsi que, depuis quelque dix-neuf cents ans, ni la doctrine de la guérison des malades, ni le message de l'Evangile du Christ n'ont été proclamés au monde. L'humanité, dans son ensemble, a été *séduite* par de faux évangiles et de faux christes.

Toutefois, aujourd'hui, au cours de notre génération, l'une et l'autre de ces deux doctrines ont été *réinstituées* dans la véritable Eglise de Dieu. Les guérisons se font maintenant à l'intérieur de l'Eglise; ce ne sont pas des manifestations publiques, comme ce fut le cas au premier siècle.

J'ai déjà mentionné que la meilleure façon de faire comprendre cette vérité au lecteur, c'est de relater mon EXPERIENCE personnelle concernant la découverte de la révélation divine sur la guérison.

J'en fis l'expérience quelque temps après ma conversion, en 1927. Au mois d'août de cette année-là, mon épouse était atteinte, simultanément, de quatre maladies graves. Je savais que Dieu guérit les malades, et je me mis sérieusement à l'étude de la Bible afin de mieux comprendre ce sujet essentiel. Depuis lors, des milliers de personnes ont été guéries par mes prières.

Que penser de la médecine?

Etudions brièvement les enseignements que donna l'apôtre Paul, à l'Eglise de Corinthe, au sujet de l'observance de la Pâque.

En parlant du pain — le pain, en l'occurrence, est le symbole du corps du Christ qui fut battu de verges comme rançon de l'amende des transgressions des lois physiques, qui régissent la santé — Paul déclare: "Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur [ce qui signifie que le corps de Christ fut brisé et battu de verges comme rançon des souffrances de la maladie et des infirmités], mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts" (I Cor. 11:29-30).

Certains, dans l'Eglise, manquent de FOI pour croire que le Christ a effectivement payé, pour nous, l'amende de nos maladies, de nos souffrances, et même de la *première* mort!

Tâchez de bien COMPRENDRE la signification de ces versets! Prendre du pain brisé, sans levain, signifie que nous ACCEPTONS le corps brisé et battu du Christ (avant Sa crucifixion), en tant que prix pour notre GUERISON. Mais comment Son corps brisé rend-il notre guérison possible?

Contrairement à ce que pensent certaines personnes, il existe des *péchés physiques*. "Le péché est la transgression de LA LOI" (I Jean 3:4). Ce verset ne se réfère pas uniquement à la Loi spirituelle (les Dix Commandements), mais également à toutes les LOIS INSTITUTEES PAR DIEU.

Comme nous l'avons déjà révélé au troisième chapitre, Dieu a fait le corps humain à partir de la matière (Gen. 2:7). Il l'a fait de façon à ce qu'il puisse fonctionner en parfaite harmonie avec les *lois physiques*. Le système digestif, le système nerveux et le système circulatoire, par exemple, ont été conçus pour fonctionner harmonieusement ensemble; ce fonctionnement est une LOI DE LA NATURE — une LOI physique.

Lorsque nous ingérons une nourriture impropre à la consommation ou lorsque nous polluons nos poumons par le tabac — ou même, lorsque nous n'arrivons pas à éliminer correctement — nous entravons le fonctionnement de notre corps, et, de ce fait, nous transgressons les lois physiques que Dieu a mises en opération. Il s'agit là d'une TRANSGRESSION des LOIS PHYSIQUES. C'est un PECHE physique (I Jean 3:4). L'amende à payer est la souffrance et les maladies.

“Le péché est la transgression de la loi” — tant physique que spirituelle.

Revenons maintenant à notre question du début: COMMENT le corps brisé du Christ rend-il notre guérison possible?

Laissez-moi répondre par une autre question: Comment le sang répandu du Christ — Sa MORT — rend-il possible le pardon des péchés spirituels — la transgression des Dix Commandements qui sont une LOI spirituelle? La réponse nous est donnée par le fait que Christ A PAYE L'AMENDE DU PECHE, A NOTRE PLACE.

Son corps battu a payé, à notre place, l'AMENDE que nous encourons lorsque les lois physiques ont été transgressées, et dont résultent les maladies, les souffrances — et, parfois même, la première mort!

Dire qu'il n'existe pas de péché physique, c'est faire preuve de *stupidité* et d'*ignorance*.

Certains manquent de foi

Dans l'Eglise de Dieu à Corinthe, certains *manquaient* de foi pour être guéris; d'autres mangeaient indignement le pain pendant la cérémonie de la Pâque.

Quel en était le résultat? Ils étaient physiquement infirmes et malades; certains d'entre eux le payèrent même de leur vie. Ils n'ont pas accepté, avec foi, le corps brisé du Christ comme rançon de l'amende qui aurait, par un miracle divin, effacé de leur vie l'amende encourue et qui les aurait GUERIS.

Toutefois, précisons que leur manque de foi NE LES A PAS EXCLUS de l'Eglise. L'expulsion est une sanction imposée pour

ceux qui causent des divisions et des scandales au sein de l'Eglise (Rom. 16:17-18).

Si un membre de l'Eglise, aujourd'hui, n'a pas la FOI qu'il *devrait avoir*, sa sanction n'est PAS l'exclusion; cependant, il continue à PAYER l'AMENDE sous forme de maladies, d'infirmités — et même de mort! Il paie lui-même cette sanction. Quel dommage, car Christ l'a déjà payée *pour lui*. Il doit donc être aidé, afin d'avoir plus de foi — et non pas être expulsé.

Pourquoi s'entêter à payer l'amende, ou les honoraires DU MEDECIN — et probablement les deux — lorsque Jésus-Christ a tout payé à *notre place*?

Aider — non pas condamner

L'apôtre Paul a écrit, sous l'inspiration divine: "Faites accueil à celui qui est faible dans la foi [ne le condamnez pas, ne l'excluez pas], et ne discutez pas sur les opinions."

Romains 14:2: "Tel croit pouvoir manger de tout [celui qui est fort dans la foi]: tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes." Mais le simple fait qu'il n'a *pas encore UNE FOI ABONDANTE* ne le sépare pas de l'Eglise de Dieu. Le chapitre en question enseigne plutôt que le faible dans la foi a besoin d'AIDE. Les ministres devraient lui enseigner le CHEMIN qui conduit vers la plénitude de la foi.

Un membre de l'Eglise de Dieu, qui n'a pas encore atteint le niveau de FOI nécessaire pour CROIRE aux promesses de la guérison divine, paiera lui-même l'amende de sa maladie et de ses souffrances, jusqu'à ce qu'il arrive à croire, de façon certaine, que le Christ l'a payée à sa place.

Ainsi, si un membre n'est pas encore fort dans LA FOI *du CHRIST*, pour être ABSOLUMENT CERTAIN qu'il peut s'appuyer sur les PROMESSES divines de guérison — et s'il fait appel à un médecin pour se faire soigner — l'Eglise de Dieu ne le condamne pas. Toutefois, les ministres de Dieu devraient l'encourager à CROIRE DANS LA FOI, afin qu'il finisse par s'appuyer sur Dieu, plutôt que sur les hommes.

Posons-nous à nouveau la question suivante: Dieu a-t-Il suscité la science médicale pour notre époque?

NON! Absolument pas!

Rappelez-vous la sentence que Dieu a prononcée sur Adam et sa descendance. L'humanité, pendant six mille ans, serait SANS CONTACT avec Dieu. Mais cette condamnation tire maintenant à sa fin. En somme, Dieu avait dit: "Toi, Adam, tu as fait un choix pour toi et pour toute l'humanité: tu m'as REJETE. VA

maintenant et forme tes propres gouvernements, tes religions, ta propre conception des dieux que tu veux servir et adorer — développe tes propres connaissances!”

Néanmoins, Dieu S'est réservé la prérogative d'appeler, à Son service, un petit nombre de personnes qu'Il choisit pour effectuer une mission spéciale.

Pour ceux que Dieu *appelle*, Il leur révèle également, dans Sa parole, qu'Il est *YAHWEH-RAPHA* — le Dieu qui *GUERIT* ceux qui croient en Lui.

La profession médicale

Qu'est-ce que la profession médicale? Rappelons-nous qu'il s'agit là d'une science "CONÇUE PAR LES HOMMES". Lorsque j'étais jeune, mes parents faisaient confiance à un homéopathe. Il y a, aujourd'hui, toutes sortes de médecins, y compris des chiropracteurs; j'ai personnellement connu le fondateur de la chiropractie, B. S. Palmer, de Davenport, en Iowa.

Aujourd'hui, l'ordre des médecins est de loin le corps professionnel le plus important. Aux Etats-Unis, il est devenu tellement puissant qu'un médecin peut placer le Président des Etats-Unis en quarantaine, et virtuellement l'emprisonner dans la Maison Blanche! On peut donc dire que la profession médicale a *plus de pouvoir* qu'un Président.

Un jour, j'ai lu dans les journaux, l'histoire d'un couple croyant, qui avait un fils de onze ans, atteint du diabète. Ils n'étaient pas membres de l'Eglise de Dieu. Ils soignaient régulièrement leur enfant avec de l'insuline prescrite par leur médecin. Ils rencontrèrent un jour un "guérisseur". (Je ne connais rien de la crédibilité de ce "guérisseur", sauf ce que les journaux de l'époque en ont rapporté; je le répète, aucune des personnes impliquées dans cette affaire, n'était de l'Eglise de Dieu.)

Lorsque le "guérisseur" oignit l'enfant, et pria pour lui, les parents de ce dernier cessèrent de lui injecter de l'insuline. Ils avaient, selon la presse, une "foi inébranlable"! Toujours est-il que, sans ses piqûres d'insuline, l'enfant mourut. Les parents furent arrêtés, emprisonnés, et accusés d'homicide. Je n'ai pas suivi la suite de cette histoire et ne connais pas la décision finale de la Cour.

Toutefois, je cite cet incident en tant que PRECAUTION. Laissez-moi d'abord préciser que l'insuline n'est pas une drogue; c'est une substance ou hormone que le corps humain secrète normalement. Les médecins prescrivent l'insuline dans le cas où le corps ne peut, de lui-même, la produire en quantité suffisante.

Lorsqu'un enfant est atteint de maladie, Dieu le guérit. Toutefois, rappelez-vous les paroles de Jésus: "Qu'il te soit fait selon ta foi." S'il y a un manque de foi — et si l'enfant meurt — les parents risquent d'être accusés de négligence criminelle pour n'avoir pas fait appel à un médecin.

Dans le cas particulier, je ne connais pas tous les faits. La presse rapporta que les parents avaient censément "une foi inébranlable". Qu'en est-il du "guérisseur"? Était-il tout simplement un charlatan ou un individu qui, de lui-même, se considérait comme un homme de Dieu, sans que Dieu l'ait appelé à Son service?

Dans I Jean 3:22, Dieu a dit: "Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevrons de lui, *parce que* . . . nous faisons ce qui lui est agréable."

D'après le reportage des journaux, dans le cas particulier, les parents de l'enfant n'étaient pas de ceux "qui gardent ses commandements".

Dieu a dit: "Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché" (Jacques 4:17). Si les parents du petit enfant n'avaient pas *su* qu'il fallait observer les commandements divins, Dieu ne leur aurait pas imputé cette ignorance. En fin de compte, il faut se demander si, aux yeux de Dieu, le fait d'administrer de l'insuline (qui n'est pas une drogue), constitue réellement un manque de foi.

En l'occurrence, je ne porte et je ne porterai aucun jugement. Je mets tout simplement en garde le lecteur: si un enfant malade meurt, et qu'aucun médecin n'ait été prévenu, les parents risquent de se retrouver en conflit avec la loi.

La volonté de Dieu

L'Eglise de Dieu ne juge ni ne condamne ceux qui, à cause de leur manque de foi, requièrent les services de médecins professionnels. Elle vous révèle, tout simplement, que LA GUERISON fait partie des PROMESSES divines (sujettes à l'*obéissance* et à *la foi*), et que le Christ a déjà PAYÉ l'amende à notre place.

En parlant des *bienfaits* divins, je me souviens d'un cas bien particulier. Une vieille dame m'appela un jour auprès d'elle pour l'oindre et prier pour qu'elle soit guérie de sa maladie.

— Si je vous oins et prie Dieu pour qu'Il vous guérisse, y croirez-vous? lui dis-je. Allez-vous *être certaine* que vous serez guérie?

— Bien sûr, répondit-elle. Je crois que Dieu *peut* me guérir,

si c'est Sa volonté. Toutefois, je ne suis pas certaine que ce soit Sa volonté!

— Quel dommage que vous ne connaissiez pas Sa volonté, et que vous ne sachiez pas qu'Il veut vous pardonner tous vos péchés, afin de vous sauver.

— Oh, mais je sais que c'est Sa volonté de pardonner mes péchés, et de m'accorder le salut, s'empressa-t-elle de me répondre.

— Vous êtes donc convaincue que vous pouvez compter sur la *promesse* qu'Il vous fait dans Psaume 103: "Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses *bienfaits!* C'est lui qui pardonne *toutes* tes iniquités . . ." Vous *SAVEZ* vraiment, d'après ce passage biblique, qu'Il tiendra Sa parole.

— J'en suis absolument certaine, affirma-t-elle.

— Dans ce cas, lui dis-je, voudriez-vous lire vous-même, de vos propres yeux, la suite de cette promesse?

Je lui présentai alors ma Bible, ouverte à la page où se trouve le 103^e Psaume, au verset 3. Elle le lut à haute voix: "Qui pardonne toutes tes iniquités, *qui guérit toutes tes maladies.*"

— Comment se fait-il, lui demandai-je en souriant, que vous ne croyiez qu'à la première partie de ce verset, et que vous laissiez de côté la seconde?

— Hum! A vrai dire, balbutia-t-elle, je n'avais jamais remarqué que la promesse de la GUERISON divine se trouvait juste à côté de celle concernant le pardon des péchés!"

Par la suite, cette femme crut — et elle fut guérie.

Un des bienfaits divins

LA GUERISON est l'un des BIENFAITS que Dieu nous donne *gratuitement* — sans aucun frais de notre part. Rappelez-vous que Jésus a déjà *payé* l'amende, à notre place.

Dieu veut que Son peuple apprenne à *compter sur Lui!*

Un intellectuel a écrit à cet égard: "Il est évident que Dieu ne guérit pas, de nos jours, de la même manière qu'Il guérissait à l'époque des premiers apôtres."

Cet intellectuel ignorait tout simplement la Parole, les promesses, la puissance et la volonté de Dieu. Il n'avait jamais fait *l'expérience* d'une guérison divine. Il raisonnait de façon charnelle et rationnelle. Comme Job, il aurait dû dire: "Oui, j'ai parlé, sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas. . . . Mon oreille avait entendu parler de toi . . ." (Job 42:3, 5)

Lorsque Dieu S'est révélé à Job, celui-ci s'est écrié: "je me

condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre” (Job 42:6).

Poursuivant son enseignement erroné, l'intellectuel en question ajoutait: “A n'en pas douter l'expertise médicale et physiologique du 20^e siècle est considérablement en avance sur les connaissances médicales du premier siècle.”

Astucieusement influencé par Satan, ce genre de raisonnement fut propagé parmi nos ministres, dans une tentative d'abolir les fondations de la vérité que Dieu a placées dans Son Eglise! Mais le CHEF VIVANT de l'Eglise, Jésus-Christ, par l'intermédiaire de Son apôtre, a rétabli Ses ENSEIGNEMENTS FONDAMENTAUX dans l'Eglise de Dieu!

Les responsables de cette honteuse usurpation, pour remplacer le CHRIST et la VERITE DIVINE par de *faux enseignements*, charnels et biaisés, ont été expulsés — et tous leurs faux enseignements ont été annulés et rendus sans valeur par Jésus-Christ, à travers Son apôtre.

Dieu est toujours sur Son trône — avec Jésus-Christ; Il n'abandonne, ni ne délaisse Sa véritable EGLISE.

Comme nous l'avons dit précédemment, d'après ce faux raisonnement, d'esprit charnel et séculier, Dieu serait un peu comme le professeur *honoraire* qui aurait, auparavant, fait de très belles choses, mais qui, devenu vieux et sénile, serait maintenant sans pouvoir! Que c'est ridicule!

Dieu est le même

Jésus est “le même hier, aujourd'hui et éternellement”. Sa puissance et Ses promesses sont toujours les mêmes.

De nos jours, le Christ ne permet pas à Son apôtre, ou à quiconque dans l'Eglise de Dieu, de guérir, sans distinction, tous les malades que l'on rencontre dans les rues — comme ce fut le cas à l'époque de Jésus et des premiers apôtres.

La grande mission et le ministère de l'Eglise de Dieu, aujourd'hui, se retrouvent dans la prophétie de Matthieu 24:14: “Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.” (Il s'agit de la fin de cette civilisation méchante et corrompue.)

La proclamation universelle du message du Royaume de Dieu était le signe que Jésus donna à Ses disciples, pour que nous sachions quand la fin de la présente génération perverse arriverait. Cependant, Jésus ne promit aucunement que la guérison serait maintenant accessible au grand public.

L'apôtre Jacques écrit: "Quelqu'un parmi vous est-il malade? [il s'adresse aux membres de l'Eglise de Dieu] Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom [*par l'autorité*] du Seigneur; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné" (Jacques 5:14-15):

La volonté de Dieu se manifeste

Certains ont essayé de réfuter la PROMESSE de la Parole divine concernant la guérison dans l'Eglise de Dieu. Ils ont semé le doute dans l'esprit des gens. Ils disent: "Si c'est la volonté de Dieu, Il peut guérir!"

Remarquez bien ce minuscule *si*! En l'occurrence, il est inspiré de Satan! Lorsque celui-ci cherchait à détrôner Jésus en Le tentant dans le désert — après que Jésus eut jeûné 40 jours et 40 nuits — il s'en est également servi. Il a dit au Christ: "si tu est Fils de Dieu . . ."

Ce petit mot de deux lettres, *si*, est justement l'un des plus grands mots de notre langue. Il est souvent employé pour semer le *doute* au sujet des enseignements bibliques. Satan s'en sert non seulement pour essayer de détrôner le Christ, mais il s'en sert encore aujourd'hui pour anéantir la foi dans le ministère et parmi les membres laïcs de l'Eglise de Dieu.

Dieu VEUT nous guérir. C'est Sa volonté que nous le soyons!

Le passage dans Jacques 5:14-15 est une PROMESSE définitive, claire et simple, de l'Eternel Dieu: "La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés [sans nul doute, il s'agit là de péchés physiques], il lui sera pardonné."

Si cette promesse n'était plus valable, nous n'aurions aucun espoir pour le pardon de nos péchés — et pour notre salut!

La foi est une condition

Il est évident que la guérison dépend de certaines conditions, dont l'une, c'est la FOI (Jacques 5:15): "la prière de LA FOI sauvera le malade. . ." Oui, la FOI est une condition.

Dans certaines guérisons opérées par Jésus, la FOI nécessaire à la guérison était manifestée par celui qui était guéri; considérez l'exemple de la femme qui s'était ruinée pour payer les médecins, qui n'avaient pas pu la guérir. Jésus lui dit: "Ma fille, TA FOI t'a sauvée." En d'autres occasions, il a dit encore: "Qu'il te soit fait selon ta foi."

Toutefois, dans certains cas, celui qui était guéri ne témoignait pas de foi: Jésus en manifestait à sa place! L'enseignement à retenir, dans tout cela, est le suivant: la guérison est définitivement établie sur la FOI — soit de la part du malade, soit de la part du ministre de Dieu qui prie et oint le malade.

J'ai prié et oint beaucoup de personnes. Il y a eu nombre de guérisons divines. Parfois, des malades atteints de cancer avancé furent GUERIS, alors que d'autres n'eurent qu'un soulagement de leurs terribles douleurs et mouraient par la suite. Leur guérison aura lieu lors de LA RESURRECTION.

Un jour, une femme atteinte de leucémie, gisant sur un lit d'hôpital, des tubes pour des transfusions sanguines aux chevilles et au nombril — une scène pénible à voir — et, apparemment, ayant moins de 24 heures à vivre, fut guérie instantanément lorsque j'ai prié et l'ai ointe. Elle quitta l'hôpital le lendemain.

En d'autres occasions, j'ai prié avec la même foi pour la guérison d'un malade, qui ne fut pas guéri; il manquait totalement de foi.

Observer les commandements divins

Nous avons déjà cité les paroles inspirées de l'apôtre Jean: "Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable" (I Jean 3:22).

J'ai personnellement connu un homme qui désirait de tout son coeur être guéri, mais qui refusait obstinément d'observer les Commandements divins. Il ne fut PAS guéri.

Je le répète: la guérison dépend de conditions, mais aucune d'elles ne spécifie: "si c'est la volonté de Dieu." La Parole divine affirme: "C'est pourquoi ne soyez pas inconsiderés, mais COMPRENEZ quelle est la volonté du Seigneur" (Eph. 5:17). La Bible est la Parole de Dieu: elle nous révèle Sa volonté et SES PROMESSES.

Dieu S'attend à ce que nous y CROYIONS. Les *promesses* sur lesquelles reposent votre salut vous sont clairement révélées.

L'apôtre Paul déclare: "Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en *confirmant les promesses* faites aux pères" (Rom. 15:8). Qui donc étaient les pères auxquels ces promesses furent faites? "Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères..." (Actes 3:13)

En conséquence, votre SALUT repose sur les PROMESSES faites à Abraham, à Isaac et à Jacob! Notez, cependant, ce qui est

écrit: "C'est *dans la foi* qu'ils sont tous morts, *sans avoir* obtenu les choses promises . . ." (Héb. 11:13)

La certitude des promesses divines

DIEU TIENT TOUJOURS SES PROMESSES. Dans le chapitre où l'accent est mis sur la FOI, il est question de la FOI d'Abraham, de celle de Noé, de celle de Moïse, et même de la FOI de Rahab, la prostituée. "Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, *n'ont pas obtenu ce qui leur était promis*, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection" (Héb. 11:39-40).

DIEU EST FIDÈLE. Ses PROMESSES SONT CERTAINES; elles *entendent* exactement ce qu'elles disent. Les pères recevront les promesses au *moment* de leur RESURRECTION — avec ceux qui ont vécu des milliers d'années plus tard.

Les promesses de Dieu sont formelles.

Permettez-moi de vous raconter, une fois encore, comment j'ai appris cette grande leçon qu'est la FOI.

Ma conversion et mon baptême eurent lieu au printemps de 1927. Vers 1933, ma foi s'était beaucoup accrue, car j'avais eu plusieurs réponses à mes prières. Puis, au début de l'été 1933, mon père fut terrassé par une crise cardiaque. J'ai prié pour sa guérison. Je l'ai oint. J'ai *cru*. Il a *cru*. J'ai prié toute une nuit; néanmoins, à 9h 40 du matin, il mourut.

Cette épreuve *ébranla* ma foi — sans pour autant la détruire. Il me fallait *comprendre*. J'ai réclamé la PROMESSE divine contenue dans Jacques 5:14-15, ainsi que d'*autres promesses* concernant la guérison. Je n'ai pas cherché à raisonner de façon charnelle. J'ai étudié la Bible pour la COMPRENDRE.

Dans le chapitre traitant particulièrement de la foi, j'ai trouvé ce que j'ai cité un peu plus haut. Dieu ne manque jamais à Sa parole. Ses promesses sont FORMELLES — inébranlables, aussi certaines que le lever et le coucher du soleil. Dans Hébreux 11, Il me révéla que Sa promesse pour la guérison de mon père demeurait formelle. Comme Abraham et les pères, mon père est mort *avant* de l'avoir reçue. Mais il la recevra, car c'est toujours la volonté de Dieu que nous soyons guéris.

Il y a *une vie* APRES la mort et la résurrection.

Dans la conscience humaine, une fraction de seconde après notre mort nous nous réveillerons, *au moment de la résurrection*, à la septième trompette. Cet intervalle d'INCONSCIENCE nous apparaîtra comme si rien de tout cela n'était jamais arrivé;

nous nous réveillerons dans la résurrection! J'ai la patience et la FOI. La guérison de mon père est assurée. Dieu la lui a PROMISE!

Il n'existe aucune promesse divine stipulant que, par suite de guérisons continuelles, nous ne mourrons jamais. Comme *tous meurent* en Adam, "il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement" (Héb. 9:27).

Dieu a promis, de façon positive, de nous guérir — et Il en énumère les conditions: l'OBEISSANCE et la FOI. Cependant, Il n'a point spécifié le moment exact de notre guérison. *Il S'attend à ce que nous lui fassions confiance.*

Cela ne devrait certainement pas affaiblir ou détruire notre foi; au contraire, cela devrait l'*affermir* encore davantage.

Dans un monde séduit par Satan, la mort semble être la pire des choses qui puissent nous arriver. L'humanité — séparée de Dieu — croit que la mort est la fin de tout. C'est pour cette raison que certaines personnes se suicident; elles supposent que le suicide mettra un terme à leurs problèmes. Néanmoins, à l'instant même où elles sombrent dans l'inconscience de la mort, elles s'éveilleront à l'*époque* du JUGEMENT; qu'elles soient mortes depuis cinq minutes ou mille ans, cette inconscience semblera avoir la même durée pour elles — et elles se réveilleront avec leurs problèmes non résolus!

Nos pères, Abraham, Isaac et Jacob, sont tous morts *dans la foi*. Mon père est mort *dans la foi*. Les PROMESSES divines à l'égard de nous tous sont VERITABLES.

Nous pouvons donc remettre notre sort entre les mains de Dieu, et COMPTER sur Lui pour être guéris. Après la mort de mon père, j'ai connu des expériences de guérison des plus remarquables et incroyables, qui eurent lieu à la suite de mes ardentés prières. Dieu n'a pas laissé ma FOI s'affaiblir en Lui ou en Ses PROMESSES.

Dieu seul guérit

Jésus-Christ par l'intermédiaire de Son apôtre, exhorte le ministère à encourager les chrétiens à COMPTER SUR DIEU, plutôt que sur les hommes.

La science médicale est probablement la meilleure chose que l'humanité — séparée de Dieu et de Sa Vérité — ait conçue au cours de ses six mille ans d'existence.

Avons-nous besoin de médecins? Oui, sûrement. Toutefois, le *peuple de Dieu* n'a pas besoin de médecins qui feraient concurrence à Dieu pour Sa guérison! Dieu seul est capable de

nous guérir. Un de Ses noms est *Yahweh-Rapha*: DIEU qui GUERIT! Il ne permet à personne de s'arroger ce droit.

En cette ère de dégénérescence, nous avons besoin de médecins pour les accouchements. Ils pourront également nous être d'une grande assistance lorsque nous nous brisons un bras ou une jambe. Toutefois, dans *tous les cas*, c'est toujours Dieu qui guérit, et non pas l'homme.

Que dire des ramifications de la maladie et des infirmités? Comme je viens de l'indiquer, la science médicale est probablement l'un des plus grands accomplissements que l'humanité, séparée de son Créateur, ait pu réaliser. L'Eglise de Dieu ne juge, ni ne condamne, un de ses membres qui, manquant de foi pour être guéri par le Christ vivant, se tournerait vers la science médicale, plutôt que vers Dieu pour sa guérison ou pour celle des autres membres de sa famille. Il vaut mieux pour lui avoir l'aide des médecins, que n'avoir aucune aide du tout, à cause de son manque de foi.

La guérison est un miracle

Les ministres de Dieu ne doivent exercer *aucune* pression pour condamner les soins médicaux, mais ils ont pour tâche d'encourager les chrétiens à s'affermir dans la FOI du Christ vivant.

Le peuple de Dieu a besoin d'apprendre que la guérison est un MIRACLE divin, qui ne doit pas être pris à la légère. Un miracle sous-entend "un événement au-delà de la puissance de toute loi physique, un fait surnaturel produit par la puissance de Dieu".

En effet, la guérison est un MIRACLE. Nous devons toujours nous rappeler que notre Créateur est un *Dieu qui fait des miracles*. Il est Tout-Puissant, Lui, alors que nous ne sommes que des hommes!

Néanmoins, Il nous a permis d'avoir des liens directs avec Lui, par l'intermédiaire du Christ. Ceux qui sont appelés, le sont dans le dessein de devenir Ses enfants, en développant le caractère spirituel dans la grâce et la connaissance du Christ, afin de NAITRE — par une résurrection — *dans la FAMILLE DIVINE*. Nous sommes des DIEUX en puissance — comme le Christ est Dieu, Lui, le premier-né entre plusieurs frères!

Le peuple de Dieu doit se rappeler que "sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que DIEU EXISTE, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent" (Héb. 11:6).

Et c'est DIEU Lui-même qui nous DONNE LA FOI.

REVENDIQUER LES BENEDICTIONS DIVINES

Groupons maintenant toutes ces révélations, afin de mieux comprendre le sujet de la GUERISON telle que Christ l'a instituée, pour nous, dans Son Eglise.

Aujourd'hui, le corps médical est beaucoup plus imposant qu'il ne l'était à l'époque où Jésus enseignait — et guérissait. Une bonne COMPREHENSION du sujet nécessite un esprit ouvert à la vérité divine.

Précisons, en premier lieu, que la connaissance de Dieu n'est pas maintenant répandue sur terre. Du fait que ce monde s'est détourné des enseignements divins, Dieu a appelé Son Eglise hors du monde, pour que ses membres forment un peuple particulier, mis à part — LE PEUPLE DE DIEU!

Le monde pré-adamique

Nous devons purifier notre esprit de tout enseignement erroné, pour COMPRENDRE l'origine de la vie humaine, le monde dans lequel Jésus marcha, ainsi que la civilisation en ébullition constante hors de laquelle Dieu nous appelle, aujourd'hui. Il nous faut méditer sur les événements que nécessitèrent la création de l'homme.

Avant l'existence de l'univers physique, Dieu créa les anges — des êtres spirituels et immortels, créés individuellement et séparément. Ensuite, Dieu créa les cieux — l'immense univers physique — et la terre.

La Création est un processus qui se poursuit en DEUX PHASES. Lors de la Création originale, l'univers physique était parfait.

L'Éternel Dieu plaça des anges sur la terre, pour y travailler; les anges devaient utiliser les matières déjà créées, afin d'embellir et d'achever la création physique de la terre, dans la gloire et la splendeur.

C'était, en quelque sorte, le terrain d'entraînement des anges, en vue de se qualifier pour achever la création du vaste univers — autrement dit de toutes les autres planètes.

Le principe de dualité, dans la création, se manifeste également dans la création des anges — et, par la suite, dans celle de l'homme.

L'étape *finale* dans la création angélique, de même que dans celle de l'homme, est le développement d'un CARACTERE saint et juste, émanant de Dieu. Ce genre de caractère ne peut pas être créé, instantanément, par un décret quelconque. Il requiert un processus de développement, au cours duquel l'être créé doit FAIRE UN CHOIX, pour en venir à accepter, et à reconnaître, la justice de Dieu.

Dans leur état initial, les anges — tout comme les hommes, par la suite — furent créés avec un ESPRIT leur permettant d'acquérir des connaissances, de penser, de raisonner, de faire des choix, et de prendre des décisions. Au moment de la Création, Dieu les instruisit Lui-même.

Le CARACTERE saint et juste est l'ART DE VIVRE selon les LOIS SPIRITUELLES. C'est la voie, le principe, l'attitude d'AMOUR — amour envers Dieu premièrement (avec *foi* en Lui et obéissance à Ses lois) et, deuxièmement, amour envers notre prochain (en recherchant continuellement son bien-être).

Le GOUVERNEMENT DIVIN qui a pour base cette LOI, était d'abord établi avec les anges, sur la terre, pour qu'ils vivent dans l'harmonie, l'unité, la coopération.

Sur le trône terrestre, Dieu établit un chérubin — un archange, connu sous le nom de *Lucifer* — pour administrer le GOUVERNEMENT divin.

Mais Lucifer se rebella. En outre, il réussit à convaincre un tiers des anges, qui étaient sous sa juridiction, à se rebeller également contre Dieu et contre SA VOIE d'AMOUR. Il les entraîna dans la voie du PRENDRE — celle de la vanité, de la convoitise, de la cupidité, de la jalousie, de l'envie, de la compétition, et de la rébellion contre l'autorité.

Plutôt que de *construire* — c'est-à-dire achever la création de la terre — la voie de Lucifer amena la DESTRUCTION. La confusion, la ruine, et le chaos en résultèrent.

Lucifer se DISQUALIFIA pour diriger le GOUVERNEMENT divin.

Son nom fut alors changé en celui de Satan le diable, et les anges qui l'avaient suivi devinrent des démons.

Plus tard (la Bible ne spécifie pas le temps qui s'écoula entre la destruction et la recréation), Dieu RENOUVELA, en six jours, la surface de la terre pour que l'homme la remplisse (Ps. 104:30).

L'Éternel Dieu entreprit ainsi le but ultime de la Création: Se REPRODUIRE LUI-MEME par l'intermédiaire de l'homme physique et mortel! Composé de matière terrestre, l'être humain fut néanmoins créé à l'image de Dieu — selon Sa ressemblance.

L'homme et la femme que Dieu créa furent la *première étape* — la première phase — de la création de *l'homme*. De cette création PHYSIQUE, Dieu projette de former et de créer la phase SPIRITUELLE.

L'homme — et Dieu

La phase *physique* de la création de l'homme commença avec Adam; la phase *spirituelle* commença avec le Christ.

Adam se vit offrir l'occasion de se qualifier pour succéder à Satan, afin de gouverner la terre. Cependant, pour se qualifier, il lui fallait *rejeter* la voie satanique de la rébellion — et du PRENDRE — et accepter la voie divine du DONNER et de l'OBEISSANCE.

De même que Dieu avait instruit Lucifer et ses anges avant de les établir sur la terre, de même Il instruisit Adam et Eve au sujet de Son gouvernement — dans Son AMOUR, Sa JUSTICE et sa VOIE.

Dans le jardin d'Eden, où Dieu plaça l'homme et la femme, il y avait deux arbres symboliques. L'un d'eux représentait le Saint-Esprit et le don de la vie éternelle — sujette à l'obéissance. L'autre arbre était celui de la "connaissance du bien et du mal"; en prenant de son fruit défendu, ils s'approprièrent la prérogative de leur Créateur, à savoir: déterminer la connaissance du bien et du mal — décider *d'eux-mêmes* quelle est la VOIE de la justice ou du péché — la voie qui détermine le CARACTERE. Cela implique, nécessairement, une REBELLION contre la connaissance révélée du Créateur.

Satan n'eut pas l'autorisation de tenter Adam avant que Son Créateur ne l'eût instruit, personnellement, dans la VOIE de la justice. Par la suite, la ruse de Satan corrompit Adam en séduisant Eve, sa femme. Adam ne fut pas séduit, mais il REJETA volontairement Dieu comme *source révélatrice* de la CONNAISSANCE, ainsi que comme Créateur.

Le CARACTERE saint et juste ne peut être acquis que par le

libre choix d'un individu. La décision d'Adam affecta tous ses *descendants*, sauf ceux que Dieu a spécifiquement appelés pour accomplir Son dessein divin.

Dieu "chassa" Adam du jardin d'Eden, et l'empêcha d'y retourner, en disant: "EMPECHONS-LE maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement" (Gen. 3:22). Il lui dit, en d'autres termes: "Toi, Adam, tu as pris cette décision. Tu avais été personnellement instruit par ton Créateur, mais tu n'as pas cru ce qu'Il t'a dit; tu t'es rebellé contre ton Maître et le Révélateur de la CONNAISSANCE. Tu as décidé, pour toi et pour toute l'humanité qui sera issue de toi, sauf pour ceux que je choisirai dans le dessein de préparer mon ROYAUME, qui sera instauré au terme du règne de la civilisation humaine.

"Ainsi donc, toi et l'humanité, vous serez coupés de moi pendant SIX MILLE ANNEES! Va développer ta *propre* CONNAISSANCE, établis tes *propres* RELIGIONS, tes *propres* GOUVERNEMENTS, ta propre CIVILISATION. Après ces six mille années, pendant lesquelles je t'aurai laissé te gouverner toi-même, je rétablirai, par ma PUISSANCE divine, mon GOUVERNEMENT et mon ROYAUME — la FAMILLE DIVINE, qui gouvernera, dirigera, et administrera la terre!"

L'humanité coupée de Dieu

C'est ainsi que la CIVILISATION humaine naquit et fut développée par une *humanité* qui s'est séparée de Dieu et de la CONNAISSANCE divine, mais qui a été subtilement et invisiblement dominée par les *voies* de Satan.

L'homme n'a pas été libre d'établir volontairement un *contact* avec Dieu. C'est ce que Jésus a dit!

Regardez les *faits* historiques! Noé n'a pas recherché Dieu; c'est ce dernier qui l'appela dans un dessein bien défini. Abraham non plus n'a pas recherché Dieu; lorsque Celui-ci l'appela, Abraham répondit et obéit sans hésitation.

Moïse n'a pas recherché Dieu. Quand Dieu l'appela pour délivrer les Israélites de l'esclavage égyptien, Moïse protesta: "J'ai la bouche et la langue embarrassées".

Jonas n'a pas recherché Dieu; il tenta même de s'enfuir afin de ne pas répondre à l'appel.

Quant à Esaïe, le prophète, il objecta à l'appel divin en disant qu'il était un homme aux lèvres impures! Jérémie donna comme excuse sa jeunesse. Le roi David n'était intéressé qu'à garder des moutons, lorsque Dieu l'appela.

Jésus a dit: "NUL ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44). Le ministère de Jésus prouve cela. Aussitôt après Sa mort, 120 personnes seulement Lui étaient restées fidèles!

Pierre et son frère André désiraient être pêcheurs; il en est de même de Jean et de Jacques. Matthieu voulait être percepteur. Jésus a dit aux douze: "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis" (Jean 15:16).

L'apôtre Paul n'a pas recherché le Christ; il se dirigeait vers Damas, avec la ferme intention d'emprisonner les chrétiens, lorsqu'il fut terrassé, et lorsque le Christ lui révéla la GRANDE MISSION qu'il devait accomplir parmi les Gentils.

Pour ma part, je voulais me spécialiser dans les affaires de publicité. La dernière *chose* que je désirais était de devenir ministre pour propager l'Évangile du Christ! Mais Dieu S'EMPARA de moi, et, après ma conversion sincère et profonde, me confia cette GRANDE MISSION en ces temps de la fin!

Il est important de nous rappeler que la présente civilisation n'est pas celle de Dieu; c'est celle de l'homme, séduit et dominé par Satan, coupé de son Créateur et des voies divines.

Les Chinois et les Indiens, de même que tous les peuples de la terre, sont tellement éloignés de Dieu, qu'ils ne Le connaissent pas et ne Le comprennent pas.

Dieu appela l'ancien Israël hors d'Égypte, pour être un peuple mis à part, un peuple particulier, qui devait vivre selon les LOIS divines. Cependant, Il n'offrit Son Saint-Esprit qu'à Ses prophètes, et non pas au peuple charnel. Après quelques siècles, les Israélites insistèrent auprès de Samuel afin d'avoir, à leur tête, un roi comme les rois des autres nations; en somme, ils rejetèrent Dieu en tant que leur Roi (I Sam. 8:7).

La guérison à l'époque de Jésus

C'est dans ce genre de monde que Jésus-Christ vint — un monde qui ne L'accepta pas et qui rejeta Ses enseignements.

La science médicale existait déjà plusieurs siècles avant l'époque du Christ. Néanmoins, le développement de la science médicale, ainsi que des remèdes et des médicaments, était alors assez élémentaire à comparer à celui de la présente génération. Tâchez de bien comprendre cette VÉRITÉ importante: la science médicale est le produit d'une civilisation *séparée* de Dieu, et qui a été séduite par Satan.

L'homme n'a pas développé l'art de la guérison, qui pourrait lui apporter une aide absolue. Jésus avait de la compassion pour

les malades, les infirmes, les aveugles et les boîteux. Dans Sa compassion et Sa miséricorde envers le peuple — le peuple choisi de Dieu — Il guérissait les malades et les infirmes lorsqu'ils venaient à Lui.

Le ministère de Jésus, comme nous l'avons déjà expliqué au premier chapitre, avait une DOUBLE mission: proclamer la bonne nouvelle du futur GOUVERNEMENT de Dieu, et guérir les malades. *Prêcher* et *guérir* composaient la double nature du ministère du Christ. Il en fut de même en ce qui concerne les premiers apôtres.

Jésus n'est pas venu pour sauver le monde par une croisade quelconque d'évangélisation. Cependant, Il a rendu possible le pardon du péché spirituel — et cela, par Son SANG REPANDU sur la croix et PAR SES MEURTRISSURES. Il a payé l'AMENDE, à notre place, pour les transgressions des lois physiques, qui régissent la santé.

Précisons qu'Il A PAYE L'AMENDE tant pour nos transgressions physiques que pour nos transgressions spirituelles. Par Son Sang et par Sa mort, Il nous a réconciliés avec Dieu (Rom. 5:8-10), et par Ses meurtrissures, nous sommes GUERIS (Esaïe 53:5; I Pi. 2:24). "Meurtrissures", en l'occurrence, signifie être battu de verges.

En parlant des prophéties relatives aux derniers temps, Jésus révéla que la proclamation du ROYAUME DE DIEU serait le SIGNE qui nous permettrait de reconnaître quand la fin du monde — de la présente civilisation — arriverait, et quand le ROYAUME divin serait établi ici-bas. Notez, cependant, qu'Il ne dit pas que LA GUERISON ferait PARTIE INTEGRANTE de la PROCLAMATION de L'EVANGILE A TOUTES LES NATIONS. Pourquoi?

Serait-ce parce que nous n'avons pas la foi de Pierre, de Paul, de Jacques, et des autres apôtres du premier siècle? Jésus avait prédit cela, en disant: "... quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?" (Luc 18:8). Ou serait-ce peut-être parce que la civilisation humaine a développé la science médicale, pour que ceux qui sont coupés de leur Créateur puissent recevoir l'assistance nécessaire?

Notre génération

Les Saintes Ecritures révèlent que la guérison divine est POUR LE PEUPLE DE DIEU — pour ceux qui sont dans Son EGLISE (Jacques 5:14-15).

Je le répète, deux conditions sont nécessaires à la guérison divine: observer *les commandements* (I Jean 3:22), et avoir la

foi (Jacques 5:15). Malheureusement, de nos jours, beaucoup, dans l'Eglise, manquent de foi.

Il nous paraît tellement plus facile de nous rendre, tout simplement, chez le médecin et de METTRE *notre confiance en lui* — en un homme séparé de Dieu — plutôt que de COMPTER sur le CHRIST et sur SES PROMESSES!

Qui plus est, la science médicale fait des "progrès" chaque jour!

Il y a quarante-cinq ans, je mentionnai que les médicaments et les drogues étaient des poisons. Il y a trente-deux ans, la seule brochure que l'Eglise possédait, concernant la guérison, expliquait la logique du corps médical qui cherche à *neutraliser* un poison par un autre poison. Autrement dit, selon l'arithmétique médicale, un poison plus un autre poison égale PAS DE poison! Et pourtant, même un élève d'école élémentaire sait fort bien, qu'en arithmétique, un plus un n'égale pas zéro!

Vers la fin des années 40, le médecin attitré de l'*Ambassador College*, le Dr Ralph E. Merrill, qui était également membre de l'Eglise de Dieu, m'a déclaré: "Nous, les médecins, sommes tellement préoccupés à soigner ceux qui sont déjà malades, que nous n'avons pas le temps de faire des recherches dans le domaine du régime ou sur la *cause* des maladies."

Il faut dire cependant que, depuis 15 ou 20 ans, la science médicale a fait un progrès considérable dans ces domaines, et que bon nombre des médicaments prescrits, aujourd'hui, *ne sont PAS des poisons; ils sont fabriqués de façon à permettre à la nature de faire sa propre guérison.*

Néanmoins, AUCUN MEDECIN ni AUCUN MEDICAMENT ne peuvent GUERIR! Les médecins eux-mêmes admettent cela.

Le peuple de Dieu devrait mettre sa confiance en l'Eternel et en Ses PROMESSES.

Une compréhension pour notre époque

J'aimerais maintenant attirer votre attention sur deux points fondamentaux, qu'il faut bien COMPRENDRE:

1) Dieu a créé l'homme à Son image — selon la ressemblance divine. L'homme est composé de matière périssable; toutefois, il possède un esprit. Il fut créé dans un dessein *tout spécial*. Il a la possibilité de NAITRE dans la FAMILLE DIVINE — et de devenir un être *spirituel*.

En conséquence, lorsque Dieu créa l'HOMME à Son image, selon Sa propre ressemblance, Il le dota de capacités qui lui permettent d'imaginer, d'inventer et de créer. De ce fait,

l'homme possède une puissance créatrice; il est capable d'utiliser les matériaux de base qui existent déjà dans l'univers.

Durant la construction de la tour de Babel, Dieu a dit: "... c'est là ce qu'ils ont *entrepris*; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté" (Gen. 11:6). Et alors, pour freiner leurs projets, Il confondit leur langage.

Jusqu'à l'invention de l'imprimerie, les progrès de l'homme, dans des domaines aussi complexes que l'éducation et l'industrie, ont été très lents. Et il fallut beaucoup de temps pour répandre la connaissance acquise, à cause de la diversité des langues. Pendant un certain temps, la langue française semblait être devenue la langue universelle; mais aujourd'hui, c'est l'anglais qui détient ce titre.

La majorité des développements de notre civilisation se sont produits au cours des 125 dernières années, mais les connaissances techniques et industrielles ont plus que doublé depuis les trois dernières décennies.

Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne la pratique et la connaissance dans la profession médicale. L'habileté et la capacité de l'homme à développer des *connaissances* reflètent, non pas la gloire de l'homme, *mais la puissance créatrice du Dieu Suprême*, qui a doté l'homme de si prodigieuses aptitudes.

Nous devons reconnaître, cependant, que les progrès réalisés n'ont pas nécessairement permis à l'homme d'aller de l'avant. Sous l'influence de Satan — étant donné que l'humanité est *coupée* de son *CREATEUR* — les innovations de l'homme l'ont parfois fait régresser. Comme le prophète Esaïe déclare: "Ils se sont retirés en arrière..." (Esaïe 1:4)

Satan a la permission divine de leurrer et de séduire l'humanité: il incite l'homme à acquérir le caractère satanique, alors que nous avons été créés pour acquérir et pour développer en nous le *CARACTERE SAINT*. Il nous importe de nous rappeler cette vérité essentielle, lorsqu'il s'agit de comparer, en cette ère de confusion, la guérison divine à la science médicale.

2) Dieu révèle la connaissance à ceux qu'Il a appelés et qui ont reçu Son Saint-Esprit; cette connaissance n'est pas à la portée de tout le monde. Il permit à Copernic de faire des découvertes sur l'astronomie; à Newton de découvrir la loi de la gravité; à Galilée de proclamer que la terre est ronde. De même, il faut qu'Il ouvre votre esprit pour que vous puissiez *COMPRENDRE* Ses révélations.

La connaissance dans le domaine médical a permis à l'homme de réaliser, aujourd'hui, beaucoup de choses qu'il ne pouvait exécuter il y a une cinquantaine d'années. Dieu fait pour nous (souvent miraculeusement), ce que nous ne pouvons accomplir de nous-mêmes. Il nous a donné des talents, physiques et spirituels, que nous devons développer, SOUS SA CONDUITE, pour Sa gloire, afin d'acquérir un CARACTERE saint et juste, comme le Sien.

Dans ce but bien précis, Il S'attend à ce que l'homme excelle et s'améliore — cependant, jamais dans le chemin de la vanité ou de l'incrédulité. Nous devons nous appuyer sur Lui pour être guidés en toutes choses, même dans ce que nous pouvons accomplir de nous-mêmes.

Le caractère saint doit être développé

Le BUT fondamental de la vie humaine est de développer un caractère juste et saint, qui *s'acquiert et s'accroît*, principalement, par l'OBEISSANCE et par la FOI.

J'ai déjà expliqué que la création de l'homme consiste en deux phases, dont la première est la phase physique, qui a commencé avec Adam. La seconde phase est la CREATION SPIRITUELLE, dont le Christ est les prémices.

La conversion d'un individu se fait également en deux phases. Premièrement, après avoir été appelé par Dieu, il se repent de ses péchés; il est CONQUIS par Dieu, et met sa foi en Christ. Il se fait baptiser, et reçoit le don du Saint-Esprit. C'est la première étape. Il y a une condition précise pour qu'un individu reçoive le Saint-Esprit. Seul Jésus reçut l'Esprit avec une pleine mesure (Jean 3:34).

Ceux que Dieu appelle reçoivent une certaine mesure du Saint-Esprit. Ils doivent CROITRE, spirituellement, dans la grâce et dans la connaissance de Jésus-Christ (II Pi. 3:18). C'est la deuxième étape: *la création spirituelle*.

L'homme charnel n'a que l'esprit humain, manifesté par la puissance de l'intelligence. Cependant, l'esprit humain ne peut acquérir que des connaissances physiques et matérielles. Satan, le prince de la puissance de l'air (Eph. 2:2), diffuse — surcharge l'environnement par des ATTITUDES SATANIQUES — la vanité et l'amour égocentrique. Nous dénommons ces attitudes sataniques "la nature humaine". Nous l'acquérons dès notre plus tendre enfance.

Le repentir représente le fait d'abandonner ces attitudes néfastes. Grâce au Saint-Esprit, qui entre dans notre esprit,

nous pouvons devenir participants de la nature divine (II Pi. 1:4).

Néanmoins, cette étape initiale de la conversion n'enraie pas la nature humaine. Le vrai repentir consiste à se détourner, VOLONTAIREMENT, du caractère charnel dû aux attitudes sataniques, adoptées consciemment ou non, pour forger un caractère saint, identique à celui de notre Créateur.

Principe illustré par des paraboles

Jésus illustre ce principe dans Ses paraboles des mines et des talents. Dans Luc 19:11-27, Il remet à chacun de Ses serviteurs une mine. Cette monnaie de l'ancienne Grèce symbolise la mesure du Saint-Esprit remis à chacun d'eux. Pour mieux comprendre le sens de la parabole, supposons que cela représente un pour cent de la pleine mesure du Saint-Esprit.

Au retour de Christ comme ROI des rois et SEIGNEUR des seigneurs, chacun des dix serviteurs Lui rend compte de la mine qu'il a reçue. Le premier, en croissant dans la grâce et la connaissance du Christ, a FAIT FRUCTIFIER dix fois la mine qu'il avait reçue. Dans le Royaume de Dieu — dans le *Monde à Venir* — il aura autorité sur dix villes.

Le second serviteur a augmenté de cinq fois son talent. Il n'était *pas sauvé* par ses oeuvres, mais *récompensé selon ses oeuvres*. Il reçut autorité sur cinq villes.

Cependant, le troisième serviteur ne gagna *rien*. Il crut que sa conversion originale lui permettait d'entrer dans le Royaume de Dieu, sans devoir croître spirituellement. En conséquence, on lui enleva la mine même qu'il avait. Il perdit tout — et il ne fut pas admis dans le Royaume de Dieu. Bref, si nous ne CROISSONS pas dans le caractère spirituel de notre Créateur, nous PERDRONS le salut.

Nous CROISSONS dans l'Esprit divin — nous recevons une plus grande mesure de cet Esprit — en persévérant dans la lutte contre notre NATURE CHARNELLE, en rejetant les attitudes dictées par Satan, et en vivant dans l'AMOUR, la FOI et l'OBEISSANCE à Dieu.

Dieu veut que Son Eglise croisse en loyauté envers Lui, en supportant l'apôtre que le Christ a choisi pour accomplir la GRANDE MISSION. De fait, c'est la RAISON principale pour laquelle certaines personnes sont appelées *maintenant* à la conversion, plutôt qu'après le retour du Christ et de l'enchaînement de Satan.

Pour croître spirituellement, il est indispensable de nous

appuyer sur Dieu et sur Ses promesses concernant la guérison.

Les médecins peuvent certainement être d'un grand secours, car ils se sont spécialisés dans des sciences humaines qui ont été développées ou perfectionnées. A titre d'exemple, un médecin est d'une grande aide lors d'un accouchement, ou lorsqu'il panse ou bande un membre fracturé. Aujourd'hui, les médecins peuvent faire pour nous *beaucoup de choses* qui semblent, humainement parlant, se substituer à la guérison divine.

Les *deux conditions* nécessaires, pour qu'une guérison divine ait lieu, sont l'*obéissance* et la *foi*; la croissance spirituelle requiert l'exercice de la foi dans l'obéissance aux commandements divins.

Jésus a dit: "... tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai [c'est une PROMESSE], afin que le Père soit glorifié dans le Fils" (Jean 14:13).

Mais mon père mourut

Pour terminer, tâchons de comprendre un fait très important!

Que dire d'un croyant qui s'appuie sur Dieu pour être guéri, mais qui ne l'est pas? J'ai si souvent entendu des gens se référer à ce vieux cliché — tellement usé — pour justifier leur manque de foi, que je veux répondre à leur DOUTE par la révélation de la VÉRITÉ divine.

Ma conversion s'est effectuée au printemps de 1927. Pour la première fois, j'ai appris la vérité concernant la GUÉRISON au mois d'août de la même année, et cela, grâce à la guérison miraculeuse de mon épouse.

Au printemps de 1933, je visitais mon père dans sa ferme, près de la ville d'Oregon. Un soir, au coucher du soleil, il me confia qu'il s'était repenti et qu'il désirait le salut. Je le baptisai le lendemain matin.

Mon père avait été un membre solide d'une dénomination religieuse protestante. Il était, selon l'expression communément acceptée, un "homme bon". Il ne blasphémait pas, il ne fumait pas et il ne buvait pas. Je ne lui connaissais aucune mauvaise habitude. Il ne devait de l'argent à personne.

Ce soir-là, il chanta avec des yeux étincelants, et, d'une voix joyeuse, il entonna le vieil hymne "Louez-Le, Louez-Le!" Soudainement, il eut une attaque cardiaque.

J'avais été ordonné ministre, en 1931, environ trois ans et demi après ma conversion. J'ai oint mon père et prié pour lui. J'AI CRU. IL A CRU. J'ai continué à prier pour lui pendant toute

la nuit *avec* FOI. Néanmoins, à 9h 40 le lendemain matin, il mourut.

Ce fut là ma toute première expérience où, après avoir oint et prié pour la guérison d'une personne, celle-ci mourait. Auparavant, plusieurs guérisons spectaculaires s'étaient produites suite à mes onctions et à mes prières.

Je fus tout ébranlé. Et je peux fort bien comprendre comment d'autres personnes peuvent réagir dans les mêmes circonstances. Cependant, *je ne perdis pas ma foi*, pour autant. J'ai prié, en demandant à Dieu de me révéler SA CONNAISSANCE.

Il me guida; Il ouvrit mon esprit au chapitre de la foi: Hébreux 11. Là, j'ai trouvé la réponse. La foi est l'ASSURANCE — la DEMONSTRATION — de ce que l'on *ne voit pas!* La foi *précède* la possession de ce que nous demandons; c'est l'assurance que Dieu nous répondra.

La foi consiste à nous appuyer sur la véracité des paroles de notre Créateur — croire à la réalisation de Ses PROMESSES. Adam n'a pas cru ce que Dieu lui révélait, face à face.

La Bible dit: "Mets en lui ta confiance, et il agira" (Psaumes 37:5).

S'appuyer sur les promesses divines

Ceux qui doutent renient les PROMESSES DIVINES. Le *croyant* est celui qui s'appuie sur elles — JUSQU'À CE que DIEU les exécute.

Dieu nous a fait BEAUCOUP DE PROMESSES. A titre d'exemple, en voici une: nous serons "sauvés par sa VIE" (Rom. 5:10). Le salut et la vie éternelle, promis à Abraham sont également des *promesses* divines. "Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité" (Gal. 3:16). Plus tard, elles furent transmises à Isaac et à Jacob. Jésus-Christ est venu pour CONFIRMER les PROMESSES faites aux pères (Rom. 15:8).

Et Abraham: "... sans faiblir dans la foi [comme c'est malheureusement si souvent le cas, de nos jours ... ne douta point, par incrédulité, au sujet de la [promesse] de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu, et ayant la PLEINE CONVICTON que ce qu'il *promet* il [Dieu] peut aussi l'accomplir" (Rom. 4:19-21).

Néanmoins, Abraham, Isaac et Jacob "sont tous morts [dans la *foi*], sans avoir obtenu les choses promises" (Héb. 11:13).

Un ministre, apparemment manquant de foi, a écrit ce qui suit: "Des exemples bibliques, et surtout des milliers de cas

dans l'Eglise, aujourd'hui, démontrent que beaucoup de personnes, qui avaient pourtant la foi, n'ont pas été guéries. Dieu n'a pas daigné les guérir".

Je ne sais si, effectivement, ces personnes avaient la foi, mais poursuivons sa lettre: "Que dire de tous les morts que nous avons enterrés — y compris Madame Loma Armstrong [l'épouse de ma jeunesse, décédée à 75 ans et demi], et le fils Richard Armstrong . . ."

Ma réponse, basée sur la FOI, est qu'ils sont — comme Abraham, Isaac et Jacob — morts *dans la foi*, n'ayant pas encore obtenu les *promesses*. Cependant, ILS SE REVEILLERONT GUERIS — lors de la résurrection — dans le ROYAUME DE DIEU. J'ai *foi* que, dans un avenir très proche, je reverrai mon père, ma première épouse, mon fils Richard, et tous les autres, ENTIEREMENT GUERIS, dans le Royaume de Dieu.

Le seul espoir proclamé à l'humanité

Dieu déclare, par l'intermédiaire de l'apôtre Paul: "Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes" (I Cor. 15:19).

DIEU A PROMIS DE GUERIR lorsque nous respectons les deux conditions: la foi et l'obéissance.

Cependant, ni vous ni moi, nous ne pouvons Lui dicter *quand* et *comment* Il devrait accomplir ce qu'IL A PROMIS.

Nulle part, dans les Ecritures, Il n'a promis de nous guérir de façon à ne jamais voir la mort, ici-bas. Mon épouse et mon fils avaient été *guéris plusieurs* fois au cours de leur vie. Dieu dit: "Et comme TOUS MEURENT en Adam, de même aussi tous revivront en Christ" (I Cor. 15:22).

Vous qui manquez de foi, et qui, cependant, faites confiance à la science médicale, NE SAVEZ-VOUS PAS QUE L'ECRASANTE MAJORITE DE CEUX QUI MEURENT, MEURENT AVEC LES SOINS DE LA SCIENCE MEDICALE? Néanmoins, *vous faites encore confiance aux médecins!*

Franchement, ce manque de foi m'indigne! Je crois fermement qu'il en est de même du Christ, de trouver des croyants qui renient les PROMESSES divines — qui discréditent la foi envers Dieu, et qui cherchent à excuser leur manque de foi — pour défendre leurs faux raisonnements!

Dieu a PROMIS le salut et la vie éternelle aux mêmes *conditions* qu'IL a PROMIS la guérison: l'obéissance et la foi. Jésus a payé l'amende, en rendant possible la vie éternelle par Son sang répandu sur la croix. Il a payé l'amende pour la transgression

des lois physiques, rendant possible notre *guérison* par Ses meurtrissures (Esaïe 53:5; I Pi. 2:24). Lui "qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies" (Ps. 103:3).

Si vous ne pouvez pas croire la fin de ce verset, *comment pouvez-vous* en croire le commencement?

L'Eternel Dieu m'a appelé et m'a confié la GRANDE MISSION du Christ: celle de parcourir le monde pour proclamer, à l'humanité, l'UNIQUE ESPOIR, l'imminent rétablissement du ROYAUME DE DIEU sur terre!

Tous ceux qu'Il a appelés dans Son Eglise, de nos jours, le sont pour soutenir la proclamation UNIVERSELLE de l'imminence de ce ROYAUME.

La gloire qui vous attend

Dieu désire que nous tournions notre esprit vers l'AVENIR, sur SON GLORIEUX ROYAUME à venir (Col. 3:1).

Pourquoi, alors, certains Lui disent-ils: "Agis tout de suite, Seigneur — *tout de suite*, autrement, je perdrai la foi que j'ai en toi, et mettrai ma confiance dans LES HOMMES. . ."

Les PROMESSES divines, à ceux qui sont morts dans la foi et qui ne les ont pas *encore* obtenues, sont absolument *sûres* et *certaines*. Si vous n'y croyez pas, vous ne pouvez pas croire en Dieu.

J'ai clairement démontré que l'Eglise de Dieu ne condamne pas la science médicale, ou la médecine, en général; elle ne prononce aucun jugement sur ceux qui sont faibles dans la foi, et qui mettent leur confiance dans les HOMMES. J'ai également indiqué qu'il y a beaucoup de choses que les médecins *peuvent* faire pour nous, aujourd'hui.

Les instructions et les conseils donnés dans cette brochure doivent vous servir de guide. L'Eglise encourage le peuple de Dieu à CROIRE EN LUI — à S'APPUYER SUR LUI — et à dire avec les apôtres: "Augmente-nous la foi" (Luc 17:5).

Dieu ne S'attend pas à ce que Ses ministres prennent vos décisions — et Son Eglise ne vous jugera, ni ne vous condamnera, si vous faites appel aux médecins. Cependant, Il affirme qu'un de Ses BIENFAITS — gratuits — est notre guérison rendue possible par le sacrifice du Christ vivant!

Veillez faire parvenir toute correspondance à l'une des adresses ci-dessous:

EN FRANCE
Le Monde à Venir
53, rue Raymond Losserand
75014 Paris

EN BELGIQUE
Le Monde à Venir
B. P. 31
6000 Charleroi 1

EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE
Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
1211 Genève 7

AU CANADA
Le Monde à Venir
B. P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AUX ANTILLES
Le Monde à Venir
B. P. 710
97207 Fort-de-France
CEDEX, Martinique

ou
Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe à Pitre
Cedex, Guadeloupe

ou
Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince, Haïti

AU PACIFIQUE SUD
Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS
Le Monde à Venir
P.O. Box 111
Pasadena, Calif. 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS A VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'Eglise de Dieu, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.